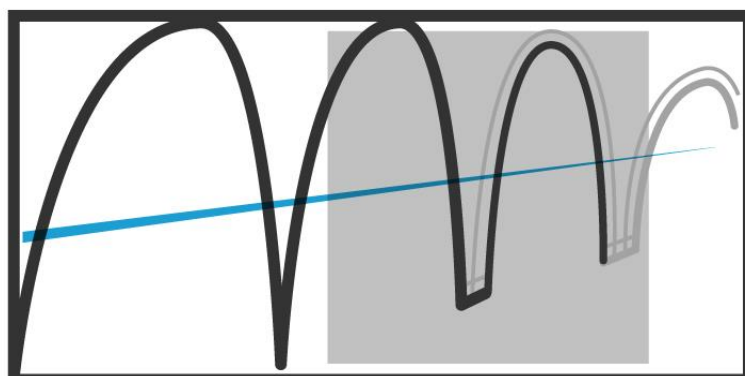


BULLETIN 2020



Association Amicale des
Anciennes et Anciens
Élèves du Lycée Molière

71, rue du Ranelagh - 75016 PARIS

Association reconnue d'utilité publique
par décret du 23 mars 1912
Agréée comme Œuvre de Bienfaisance
par décision du Conseil Supérieur
de l'Assistance Publique
le 20 novembre 1927

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée Molière 71 rue du Ranelagh, Paris 75016
Salle des Actes
SAMEDI 26 SEPTEMBRE 2020 à 11 h 30

Ordre du jour

Rapport moral de la Présidente 2019
Rapport financier exercice 2019
Élection de cinq membres du Conseil
Questions diverses
Buffet sorti des sacs à 12h30

POUVOIR

Assemblée générale du samedi 26 septembre 2020
Au lycée Molière, 71 rue du Ranelagh, 75016 Paris

Monsieur/Madame/Mademoiselle

Adresse :

.....

Téléphone :

E-mail :

N'assistera pas à l'Assemblée générale du **samedi 26 septembre 2020** et donne pouvoir à :

M./Mme/Mlle

de la ou le représenter pour toute question à l'ordre du jour et de participer à tout vote en son nom.

Date

Signature précédée de la mention manuscrite : **Bon pour pouvoir**

Ce pouvoir est à découper ou à photocopier, à remplir et à renvoyer avant le 20 septembre 2020, en accompagnement du vote scellé et de la cotisation ou du don. Assurez-vous que la personne à qui vous déléguez votre pouvoir sera bien présente à l'AG, **sinon laissez libre la ligne du nom du mandataire.** Votre pouvoir sera alors distribué à un des membres présents.

Signature du mandataire précédée de la mention manuscrite : **Bon pour acceptation de pouvoir**

I – NOS ACTIVITÉS

1 / ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SAMEDI 13 AVRIL 2019

Rapport moral 2018 présenté à l'AG du 13 avril 2019

Notre année a commencé le 30 janvier 2018 par la cérémonie commémorative devant les plaques dans le hall, en hommage aux anciennes et anciens élèves morts pendant la Seconde Guerre mondiale. Nous avons eu le plaisir d'accueillir Mme Jacqueline FRANKEL-LUSTMAN, quelques jours avant, pour préparer cet événement avec les délégués de toutes les classes du collège et du lycée. Elle leur a parlé de sa vie au moment de l'occupation et leur a permis de comprendre l'importance du travail de mémoire.

Les élèves prenant part de façon volontaire au Relais de la Mémoire Juniors sont intervenus en exposant le travail qu'ils effectuent en lien avec les Juniors des 12 autres lycées européens d'Allemagne, Angleterre, Autriche, France et Pologne. Puis, Mme Claude du Granrut, ancienne élève, a conclu sur l'Europe, son passé, son présent, son avenir. Après la cérémonie, les échanges entre personnes de différentes générations se sont faits au plaisir de tous, et des anciennes se sont retrouvées alors qu'elles ne s'étaient pas revues depuis leurs années de classes.

Une classe de collège s'est présentée au Concours National de la Résistance et de la Déportation, ainsi que quelques élèves de 1ères. Il n'y a pas eu d'élèves primés en individuel, mais la classe a été félicitée pour sa participation collective.

Début 2018, les reçus fiscaux ont été envoyés à tous ceux qui nous ont fait un don pour aider les élèves en difficulté financière et leur permettre de suivre au mieux et sans trop de souci les cours souvent très exigeants (en particulier en Hypokhâgne et Khâgne). Je rappelle qu'à partir d'un don de 50 euros nous envoyons un reçu fiscal, et que nous sommes aussi habilités à recevoir des legs.

Du 15 au 18 mars 2018, le lycée a organisé les journées de rencontre du Relais de la Mémoire juniors, émanation de l'association Pour la Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe, créée par Yvette Baumann-Bernard Farnoux, ancienne élève de Molière. Nous avons assisté à une émouvante conférence de Mme Jacqueline Fleury, résistante et déportée, qui nous a parlé des déplacements en 1939-1945 et en particulier de "sa marche de la mort" au sortir de Ravensbrück et les juniors ont participé à des tables rondes centrées sur le thème choisi "migrations et déplacements en temps de guerre". Parmi les 9 témoins, deux anciennes élèves Claudine Baumann et Claude du Granrut sont intervenues ainsi qu'une maman d'élève. Nous avons visité le très intéressant "musée de l'histoire de l'immigration" de la Porte Dorée. Quatre documentaristes ont également accepté de venir animer des ateliers ayant trait à leur travail de journalistes sur les migrations actuelles dans le monde. Au cours de l'Assemblée générale, j'ai été élue Présidente de cette association et j'essaye donc d'assumer au mieux cette charge, en plus de celle de présidente de notre Association Amicale des Anciennes et Anciens Elèves.

La réunion de la jeune promotion s'est tenue en octobre 2018 juste avant les vacances de la Toussaint. Nous avons remis les prix à 3 très bons élèves, particulièrement actifs au sein du lycée. Tous les élèves présents ont pu retirer leur diplôme de Baccalauréat. Comme depuis quelques années, les élèves titulaires d'une mention Très bien ont reçu le livre "Femmes savantes II" écrit en 1988 par Mme Rançon, professeur de Lettres, pour le 80ème anniversaire du lycée et le livre du Mémorial du 100ème anniversaire. Nous avons offert uniquement le livre jaune des 80 ans à ceux qui avaient eu la mention Bien.

En avril 2018, nous avons accordé une bourse de voyage à une élève de 1ère pour son séjour à Madrid dans le cadre du double cursus de Bachibac. Au dernier trimestre de 2018, nous avons donné neuf bourses à des élèves d'Hypokhâgne, et pour pouvoir le faire, nous avons reçu en particulier un don très important de la famille d'Anne Weill-Tuckerman décédée en août 2018.

Un ancien élève d'Hypokhâgne-Khâgne, Hugo Senée, a été choisi pour recevoir la bourse Vernes 2018. Il est en Suède, où il suit des cours en anglais, en prévision de faire un master sur les relations internationales. Son semestre de séjour a commencé seulement en janvier 2019 et vous avez pu lire son récit dans le dernier bulletin.

J'ai assisté en votre nom et je suis intervenue oralement à la réunion en hommage à Anne Weill-Tuckerman, le 18 novembre, jour où elle aurait eu 100 ans. Sa famille avait organisé cette cérémonie en faisant venir un piano 1/4 de queue, des pianistes amis et une cantatrice de la famille qui nous ont interprété des mélodies de Richard Wagner et de Richard Strauss. De nombreux documents tous très intéressants ont été projetés à propos des différentes parties de sa vie vraiment active, particulièrement aux Etats Unis et à l'agence France Presse auprès de l'ONU. Nous avons entendu des interventions de personnalités, d'amis et de membres de la famille et nous avons pu observer des objets et documents d'archives. J'avais retrouvé sa fiche d'entrée au lycée en 1925, ainsi que l'article écrit par elle et publié dans le bulletin 2013 où elle parlait de sa très chère amie Flore Salmona, morte en déportation.

Pour aider des élèves de 1ères pour leur TPE dont le sujet s'insère dans le thème de la "mémoire individuelle et collective", et qui voulaient montrer comment l'histoire des jeunes filles du lycée Molière s'inscrit dans la mémoire de notre lycée depuis 1947, j'ai pris le temps de retrouver et de scanner tous les articles de nos bulletins concernant la cérémonie devant les plaques depuis son installation. Il est très intéressant de voir l'évolution du déroulé de cette cérémonie au long des années.

En décembre 2018, les élèves membres du Relais de la Mémoire sont allés rencontrer leurs condisciples des différents pays partenaires à Newcastle en Angleterre, sur le nouveau thème "les femmes en temps de guerre et de crise", terriblement d'actualité. J'y étais également et ce fut un beau moment d'échanges intergénérationnels. Voici donc le compte-rendu de notre activité au cours de cette année 2018.

Vote du Bilan moral

Bilan moral adopté à l'unanimité des présents et représentés.

Bilan financier:

Je laisse la parole à Stéphane Lavainne pour le bilan financier 2018.

Les recettes s'élèvent à 4.116,16 euros et les dépenses à 4.135,22 euros, ce qui fait apparaître un solde global légèrement négatif de 19,06 euros.

La situation financière courante de l'association est donc saine et équilibrée.

En ce qui concerne les recettes, et cela par rapport à l'exercice 2017, on constate les évolutions suivantes en termes de montants :

- Le montant des cotisations passe de 902 euros à 808 euros
- Le montant des dons passe de 2.227 euros à 2.609 euros
- Le montant des coupons passe de 499 euros à 698 euros

Du côté des dépenses, l'association a pu redistribuer au total 2.530 euros de bourses, alors qu'en 2017, seulement 1.694 euros avaient été attribuées et qu'aucune bourse n'avait été attribuée en 2016, faute de demande.

L'association répond donc bien à son objectif d'apporter aide morale et matérielle : 10 bourses au total ont été attribuées dont 9 à des élèves de classe supérieure pour des montants entre 180 et 500 euros.

Vous noterez au passage l'adéquation presque parfaite entre le montant des dons (2.609 euro) et celui des bourses accordées (2.530).

Les frais de fonctionnement sont couverts par les cotisations et les coupons. Ceci signifie que l'ensemble des dons est intégralement et uniquement utilisé pour les bourses.

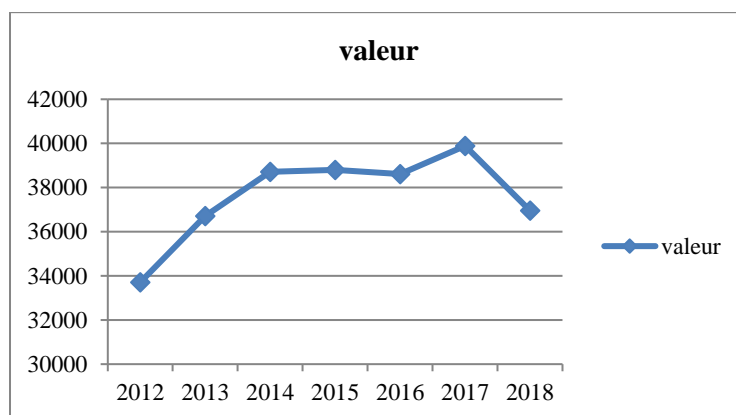
Les dépenses de fonctionnement les plus importantes sont liées aux bulletins avec : Edition : 720 euros et Affranchissement : 414 euros

Rappelons pour finir, que l'association dispose d'un portefeuille de titres confortable d'un montant de 36.952,39 euros. Il est à noter une variation négative de ce portefeuille de titres d'un montant de 2.935,07 euros pour 2018.

Toutefois, il ne s'agit que d'une perte liée à la composition du portefeuille et aux aléas de la bourse.

Comme vous pouvez le constater sur le graphique, la plus-value potentielle depuis 6 ans reste positive de 3.245 euros.

variation compte de portefeuille	
Année	valeur
2012	33 707,49
2013	36 707,59
2014	38 710,77
2015	38 805,59
2016	38 607,90
2017	39 887,39
2018	36 952,32



Vote du Bilan financier

Bilan financier adopté à l'unanimité des présents et représentés.

Renouvellement des membres du Conseil.

Tous les membres proposés sont des membres sortants qui se représentent :

Mireille CHERCHEVSKY, Catherine GILBERT, Amandine RENAUD, Florent TRECOURT et Mathieu VIALETAY.

Vote et élection à l'unanimité de tous les membres présents, représentés ou votants par procuration.

Questions diverses

Pas de questions, mais Mme Poutiers lit un certain nombre de lettres reçues juste avant l'AG qui donnent des nouvelles de quelques anciennes éloignées de Paris. De même, elle projette sur grand écran une courte interview de Nicole Schwob-Bigar qu'elle est allée rencontrer à Genève en mars 2019 qui nous redit son amour du lycée Molière, si plein de souvenirs heureux malgré toute la période terrible de la guerre qu'elle y a vécue.

2 / REPRÉSENTATION DE L'ASSOCIATION Á DIVERS ÉVÉNEMENTS EN 2019

Madame Poutiers a assisté à la conférence préparée et présentée au lycée Buffon par une ancienne professeure d'histoire du lycée Molière, Claude Penin. Ce travail portait sur Germaine Ribière, jeune Résistante chrétienne de Limoges, à l'action très efficace au sein de la Résistance tant à Limoges qu'à Poitiers, Toulouse, Lyon et Grenoble. Elle faisait partie du réseau de Solignac, et elle a été déclarée Juste parmi les Nations à la suite du sauvetage de nombreux enfants juifs.

Les 3 élèves de 1ères qui avaient travaillé sur « Comment l'histoire des jeunes filles du Lycée Molière, mortes durant la Seconde Guerre Mondiale, s'inscrit-elle dans la mémoire de notre lycée depuis 1947? » pour le Concours National de la Résistance et de la Déportation, ont été récompensées par une Mention. Mme Poutiers a assisté à la remise de leur récompense à l'Hôtel de Ville de Paris, le 29 mai.

Au nom de l'association des ancien(ne)s élèves, Mme Poutiers, grâce au nouveau proviseur adjoint de Molière Philippe Eveno, a été en contact avec Vianney Bollier, président des X résistants. Il a été décidé dès octobre 2019 de préparer la venue de l'exposition remarquable sur les « Polytechniciens résistants » dans le hall du lycée pour la quinzaine entourant la cérémonie habituelle de janvier 2020. Il a également été décidé que Laurence Thibault, ancienne de Molière, entrée en 2000 au département de l'AERI de la Fondation de la Résistance, et Anne-Marie Poutiers organisent une conférence sur « des femmes résistantes du lycée Molière », en miroir à cette exposition.

Notre association a aussi pris contact en octobre avec l'association des anciens du lycée Janson de Sailly 'les jansonien', son président Claude Mantoux et sa secrétaire Marielle Vichot, à la suite de la recherche de renseignements sur Claude Falck. Nous citons son nom tous les ans depuis que Mlle Duret l'avait inscrit de sa main sur la liste ronéotée des morts de la plaque commémorative de 1947, mais nous n'avions pas à Molière d'informations spécifiques sur lui. Nous sommes en contacts fréquents avec sa sœur Nicole Schwob-Bigar, ancienne de Molière, et ses 3 nièces.

Le 6 décembre 2019, Mme Poutiers a participé en votre nom à la cérémonie en hommage aux combattants jansonien du Bataillon du 2ème choc, au lycée Janson dont la proviseure adjointe est l'ancienne proviseure adjointe du lycée Molière, Madame Cabus-Montchâtre, depuis la rentrée de septembre 2019. Et également à la cérémonie de présentation du Mémorial des enfants juifs déportés de Janson et à l'inauguration de la nouvelle plaque commémorative le 3 mars 2020.

3 / BOURSE YOLANDE ET DIANE VERNES

Aucun(e) ancien(ne) élève n'a demandé à être bénéficiaire de la bourse Vernes cette année. Pourtant, cette bourse s'adresse à un(e) "jeune ancien(ne)" désirant partir étudier en pays anglophone, et il y a certainement eu des candidats à ce type d'études...

Nous avons néanmoins à vous communiquer des nouvelles d'Hugo Senée: (Hugo était le bénéficiaire de la Bourse Vernes 2018-2019).

« Que le temps passe vite ! Je voulais simplement vous donner quelques nouvelles de mon périple en Suède, en ce mois de mai 2019. Grâce à votre soutien, j'ai pu participer à des fêtes nationales qui se déroulaient loin de Stockholm, et à d'autres expériences enrichissantes encore. Je ne vous remercierai jamais assez !

Il ne me reste qu'un mois à vivre ici, et je suis actuellement en train de faire mes derniers partiels maisons. C'est une tradition ici que de voir dans les travaux de recherche bien plus d'intérêts et d'égalité que dans un travail sur table. C'est un débat intéressant que j'ai pu avoir avec de nombreux professeurs et élèves ! »

Chaque année, pensez à parler de la Bourse Vernes autour de vous : il suffit d'être ancien(ne) élève de Molière et d'envoyer une demande à l'association avec curriculum vitae et lettre de motivation expliquant le projet, avant la date de l'AG de l'année en cours.

4 / RÉUNION DE LA « JEUNE PROMOTION 2019 »

Cette rencontre a eu lieu le 17 octobre 2019 et a réuni un grand nombre d'élèves venus prendre connaissance de l'existence de l'association et chercher leur diplôme de Baccalauréat. Comme chaque année, des élèves ont été récompensés pour leur excellence et leur participation à la vie du lycée ; ils ont reçu des livres de la collection La Pléiade.

5 / CÉRÉMONIE DU SOUVENIR 2020

Intervention de M. Philippe Eveno, proviseur adjoint, puis de Mme Poutiers :

« Il y a 75 ans le monde avait la révélation de l'horreur des camps de concentration et pire encore de l'horreur des camps d'extermination. Nous sommes tous réunis ce matin pour commémorer le souvenir des anciens élèves du lycée Molière qui ont trouvé la mort pendant la guerre 39-45 mais le souvenir ne suffit pas. Cette commémoration est encore et toujours nécessaire. Dans un monde actuellement si complexe et désuni, un monde dans lequel les résurgences de l'antisémitisme marquent la nation d'une tache indélébile, il faut agir.

Il faut se battre contre les préjugés, l'isolement, contre les démons de la résignation ou de l'indifférence, sans rien céder. Il faut braver l'hostilité, agir en précurseur, embrasser des causes qu'on croirait perdues.

Il faut préparer les générations futures à la tolérance, à l'acceptation du pluralisme et à la défense des droits de l'Homme.

Ce début d'année 2020 est marqué par deux événements au lycée Molière :

D'une part, une exposition sur les Polytechniciens résistants inaugurée solennellement hier, que vous pourrez admirer dans le hall.

Même si le lycée Molière était à l'origine un établissement composé presque uniquement de filles, un petit garçon nommé Claude Falck, comme quelques autres, a été accueilli dans les petites classes entre 1923 et 1926. Après Molière, c'est à Janson de Sailly qu'il poursuit sa scolarité qui le conduira des classes préparatoires à l'école Polytechnique. Militaire engagé, résistant dans le Vercors, il a été fusillé par les Allemands en juillet 1944. Les juniors du Relais de la Mémoire ont tenu à lui rendre hommage à travers la réalisation d'un panneau biographique illustré. Et nous remercions ses trois nièces, Brigitte, Isabelle et Sylvie pour leur présence qui nous touche particulièrement. Sa sœur Nicole Schwob-Bigar, trop faible pour venir de Genève, m'a téléphoné lundi pour nous dire combien elle serait présente avec nous par la pensée en souvenir de son très cher frère.

Un deuxième polytechnicien résistant, ancien élève de Janson, est aussi à l'honneur dans cette exposition. En dépit des apparences, un lien existe entre lui et le lycée Molière. Il s'agit de Jean-Guy Bernard, premier mari d'Yvette Farnoux, ancienne élève de Molière, grande résistante et fondatrice de l'Association pour la Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe-Relais de la Mémoire Juniors dont le lycée Molière est partenaire avec 10 autres lycées européens et dont je suis la Présidente depuis 2018. Un panneau réalisé par des Juniors du Relais retrace devant vous la vie d'Yvette et un autre parle de Résistance et Déportation.

L'autre temps fort a été la conférence de ce matin destinée à rendre hommage à 17 des anciennes élèves du Lycée Molière, s'étant engagées dans la Résistance lors de la Seconde Guerre mondiale. Certains d'entre vous ont pu y assister et en ont sûrement retiré une grande leçon de courage et d'engagement.

Chers élèves, la plupart des noms gravés sur ces plaques sont ceux d'anciennes élèves qui ont été assassinées dans les camps parce qu'elles étaient d'origine juive. Elles n'étaient pas plus âgées que vous. Les autres noms sont ceux des résistantes ou des victimes des violences de la guerre. Et nous savons qu'il y manque des noms... Pensez-y toujours lorsque vous passez devant cette plaque de 1947 complétée par celle de 2007.

Sans porter un regard nostalgique sur le passé, l'objectif de cette réunion est de préserver cette mémoire et de lutter contre la désinformation en éveillant les consciences à la vigilance.

Il s'agit donc de permettre à votre génération de vivre sa citoyenneté dans une société plus juste, plus humaine, plus harmonieuse, loin des clivages raciaux et sociaux.

C'est cet esprit qui anime le Relais de la Mémoire auquel participent avec enthousiasme et sérieux des élèves de Molière en partenariat avec de nombreux juniors européens.

Malgré les malheurs, les deuils, transparait la certitude qu'à la fin, l'humanité l'emporte sur la barbarie. Il existe une vérité de l'histoire et la vérité du martyr juif fait partie intégrante de l'histoire de France, comme en fait partie l'épopée de la Résistance.

Tous les hommes et les femmes auxquels nous rendons hommage aujourd'hui sont des exemples d'humanité profonde, des artisans de paix.

Puisse l'espoir d'un monde meilleur inspirer notre jeunesse et unir les peuples dans un désir de fraternité. »

Prenons rendez-vous pour la prochaine cérémonie qui aura lieu, comme toujours le dernier mercredi de janvier, soit **le mercredi 27 janvier 2021 à 11h30.**

Aidez-nous à retrouver **le maximum de photos de classes ou d'élèves, ainsi que des photos des élèves inscrites sur les plaques commémoratives afin de pouvoir les exposer le jour de la cérémonie du Souvenir.**

Envoyez-nous des tirages (photographique, photocopié ou scanné), sans oublier de les annoter de la date, de la classe et des noms des différents élèves et professeurs photographiés.

Si vous avez des renseignements ou des anecdotes à leur sujet, veuillez SVP en faire part à l'association par courrier postal ou par courriel sur ancienselevesmoliere@free.fr.

6 / BOURSE AÉLION, BOURSES DE L'ASSOCIATION

Le passage de Mme Poutiers dans les classes d'hypokhâgnes et de khâgne en début d'année a appris à certains élèves, et même à certains professeurs, l'existence de l'association et la possibilité de demande de bourses d'études... Nous avons donné de nombreuses bourses au cours de l'année 2019, à savoir 1 « bourse Bigar », 2 « bourses Weill-Tuckerman », 5 « bourses Karafiol », la bourse « Aelion » et 5 bourses de l'Association.

Nous sommes très reconnaissants de la grande générosité de tous ces donateurs au nom des nombreux élèves que nous avons pu aider cette année grâce à eux.

N'oubliez pas de régler votre cotisation chaque année ! ou mieux, de faire un don !

C'est la meilleure méthode pour recevoir le bulletin et être informé de la vie du Lycée et des diverses réunions. Veuillez à bien préciser vos adresse, téléphone, années de classe à Molière, études, situation familiale et professionnelle, adresse de courriel, même si vous pensez que nous les avons déjà ! (voir le bulletin d'inscription / réinscription à la dernière page) et **cela nous aide à financer des bourses d'études.**

L'association possède une adresse de courriel : ancienselevesmoliere@free.fr ; utilisez-la, mais les cotisations doivent être envoyées :

- soit par courrier postal

- soit par virement sur le compte de la LCL IBAN FR36 3000 2004 2800 0004 0090 Q96 – BIC CRLYFRPP

Important! L'association étant reconnue d'utilité publique, **vous pouvez déduire de votre impôt 66% du montant de votre don !** A titre d'exemple, si vous adressez à l'association 100 euros, cela ne vous coûte en réalité que 34 euros ! Un reçu fiscal vous est envoyé à partir de 50 euros.

L'association est aussi habilitée à recevoir des legs : pensez à nous parler de votre projet en ce sens. Pour les dons, à titre indicatif, vous pouvez vous référer à ce tableau :

Vous souhaitez donner :	Montant à adresser :	Réduction fiscale :	Coût restant à votre charge
20 €	58,82 €	38,82 €	20 €
30 €	88,24 €	58,24 €	30 €
40 €	117,65 €	77,65€	40 €
50 €	147,06 €	97,06 €	50 €
60 €	176,47 €	116,47 €	60 €
70 €	205,88 €	135,88 €	70 €
80 €	235,29 €	155,29 €	80 €
90 €	264,71 €	174,71 €	90 €
100 €	294,12 €	194,12 €	100 €

II – LA VIE DE LA CITÉ SCOLAIRE

1 / EFFECTIF EN OCTOBRE 2019

L'ensemble de la Cité Scolaire compte 1319 élèves : 579 collégiens et 740 lycéens dont 98 élèves de classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE).

2 / POÉSIE

Poèmes rédigés et récités par les élèves de 3ème1 (classe de Corinne Seror, professeure de Français et de Gaëlle Bailly-Maitre, professeure d'Histoire-Géographie) à l'occasion de la cérémonie devant les plaques commémoratives du 29 janvier 2020

Résister c'est toujours garder la tête relevée

Résister c'est ne pas se taire

Résister c'est faire face au danger coûte que coûte

Résister c'est vouloir avoir le dernier mot

Résister c'est le premier pas vers la paix

Résister, c'est s'opposer de tout son être et parfois en sacrifiant tout pour stopper l'oppression, ce que l'on croit être mauvais et préserver ce à quoi l'on tient et ce que l'on croit juste

Résister c'est préserver ses proches

Résister c'est porter un esprit de renouveau

Résister c'est affirmer sa personnalité

Résister c'est ne jamais se soumettre à la tyrannie

Résister c'est ne pas laisser altérer sa pensée

Résister, un geste pour s'affirmer et être libre

Résister c'est se relever à chaque défaite

Résister c'est lutter

Résister c'est ne jamais céder

Résister c'est défendre sa pensée et s'exprimer, se souvenir

Résister, c'est croire, espérer et ne pas accepter ce qui nous est imposé. C'est se battre pour un idéal, espérer un monde meilleur et plus juste, ne pas abandonner ni se résigner et continuer à y croire, jusqu'au bout, jusqu'à la fin.

LIBERTÉ

La mémoire c'est ne jamais oublier
La mémoire c'est ce qui nous relie au passé
La mémoire, c'est se souvenir, apprendre de nos erreurs et de celles de nos ancêtres. Éviter que tout recommence, que d'autres personnes aient à souffrir ou mourir par notre faute, apprendre et comprendre ce que jadis on ne comprenait pas
La mémoire c'est le fait de se rappeler de ceux qui ne sont plus
La mémoire c'est se souvenir des erreurs de certains et du courage des autres
La mémoire c'est un legs précieux de passé
La mémoire, c'est faire vivre une personne comme un événement passé à l'intérieur de chacun de nous, afin que nous ayons toujours conscience que cela a existé et qu'il ne se perde jamais
La mémoire c'est l'espoir d'un jour nouveau
La mémoire c'est transmettre aux autres notre expérience
La mémoire c'est un moyen de ne pas répéter nos erreurs
La mémoire c'est une pensée retenue pour un geste important
La mémoire c'est ce qui nous relie au futur
La mémoire c'est un hommage
La mémoire c'est comme une horloge, elle définit le temps et le passé
La mémoire c'est se souvenir et transmettre
La mémoire c'est le lien entre les générations

ÉGALITÉ

La paix c'est la liberté
La paix c'est l'amour envers les autres et aussi le calme
La paix, c'est l'harmonie, l'unité, quand il n'y a plus de désaccords et que la liberté relie tout le monde, de manière ordonnée et heureuse.
La paix c'est l'absence de conflits
La paix c'est la joie d'être libre d'esprit
La paix c'est notre bien le plus précieux
La paix, c'est, contrairement à ce que l'on pourrait croire, plus un sentiment que quelque chose de concret, c'est de s'accepter soi-même comme les autres et être en accord avec ce et ceux qui nous entourent
La paix c'est un choix et une ouverture
La paix c'est vouloir l'amour des autres
La paix c'est un apprentissage de tous les jours
La paix, c'est quand l'Homme fait disparaître la peur et les envies.
La paix c'est l'absence de violence et la tranquillité
La paix, c'est le pardon
La paix c'est intemporel
La paix c'est quand il n'y a pas de guerre
La paix c'est comme une rose, soit elle fane soit elle fleurit
La paix c'est la joie d'être libre
La paix c'est l'harmonie et la tolérance
La paix c'est l'amour

FRATERNITÉ

3 / LE THÉÂTRE

Le théâtre est toujours à l'honneur, tant au collège qu'au lycée et en CPGE. Les élèves des spécialités, options et ateliers Théâtre, leurs professeurs et les intervenants extérieurs ont eu le plaisir de présenter le résultat du travail de l'année 2018-2019, du 27 mai au 14 juin 2019. Les différentes pièces exécutées ont été L'hiver du mécontentement de Thomas B. Reverdy, Grease d'après Randal Kleiser, I remember de Joe Brainard, Qui a peur du grand méchant loup ? Complexity of belonging de Falk Richter, Léonie est en avance de Georges Feydeau, Britannicus versus Woyzeck d'après Racine et Büchner, Des millions de femmes l'ont fait et pour finir avec Molière en chansons.

4 /ATELIER MUN (Model United Nations) et PÔLE DE L'UNION EUROPÉENNE

Comme les années précédentes, des élèves du lycée ont participé en anglais à des travaux de documentation, réflexion et argumentation autour de problématiques et négociations internationales de gouvernance mondiale.

5 / RELAIS DE LA MÉMOIRE JUNIORS

Texte rédigé par les Juniors pour la cérémonie 2020

« Le Lycée Molière a le plaisir de participer au Relais de la Mémoire Junior au sein de l'association pour la Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe.
Cette association rassemble plusieurs lycées de France, d'Allemagne, d'Autriche, d'Angleterre, de Belgique et de Pologne.

Tous les six mois, une rencontre est organisée dans une des villes participantes où les différentes délégations de Juniors rencontrent des résistants, des rescapés ou des personnes qui témoignent d'une expérience personnelle de la guerre ou d'autres événements correspondants aux thèmes annuels. La communication et les échanges effectués permettent de perpétuer la mémoire des victimes et d'œuvrer à notre travail de mémoire pour que des événements aussi tragiques ne se reproduisent jamais.

Le Relais de la Mémoire est avant tout un lieu de transmission, mais aussi un lieu de partage et de débat. Un lieu qui pousse à la réflexion et où chacun œuvre pour comprendre les erreurs du passé mais aussi celles du présent pour construire un monde futur plus juste.

En mars 2019, nous étions tous rassemblés à Marseille pour clore le travail sur le thème « Les femmes en temps de guerre et de crise ». Tous les intervenants étaient des femmes, les témoins comme les conférencières, et les élèves d'un des 3 lycées marseillais avaient préparé une remarquable exposition interactive sur les Femmes pendant la Seconde Guerre mondiale.

En novembre dernier, toutes les délégations se sont réunies à Norden en Allemagne pour présenter le travail fourni depuis le début du nouveau thème. Tout au long de l'année, des réunions d'environ une heure ont lieu au sein de chaque lycée pour discuter des futures rencontres, des projets du Relais, de l'organisation des délégations mais principalement pour exprimer nos idées et opinions sur le thème annuel. Cette année, nous travaillons sur « L'Europe en danger : hier, aujourd'hui et demain ». Notre petit groupe d'élèves volontaires a travaillé sur différents témoignages de parisiens afin de recueillir leurs connaissances et opinions sur notre Europe actuelle.

En mars prochain, nous accueillerons ici-même les différentes délégations pour discuter et présenter le travail accompli dans chaque établissement. Des tables rondes avec témoins, des ateliers artistiques et des conférences seront organisés. Ainsi, nous aurons l'occasion de comprendre les différents points de vue et travaux de nos amis européens, ce qui nous permet d'avoir une approche différente de celle que nous proposent nos livres d'histoire.

Il y a deux jours, nous avons fêté les 75 ans de la libération du camp Auschwitz-Birkenau, ce camp de la mort où ont été assassinés plus d'1 million de personnes. Sans céder à la colère et sans nous borner à dire que c'est une action mauvaise, que c'est tout simplement inhumain, nous, collégiens, lycéens et adultes, avons le devoir d'en parler autour de nous pour que de tels actes ne se reproduisent jamais.

Notre petit groupe est donc entré dans la « famille » du Relais de la Mémoire afin d'œuvrer pour que la devise choisie par d'anciens Juniors "la mémoire construit l'avenir" devienne une réalité nous aidant à grandir, à prendre place dans la société et à nous engager au service du bien commun et des autres. »

Mme Poutiers reprend la parole : « Chers Juniors, nous espérons que vous garderez en mémoire les thèmes qui ont guidé nos échanges et que vous construirez vos vies sur les fondements de toutes nos réflexions. Que ces dialogues ne cessent jamais, ponctués de souvenirs, teintés peut-être de tristesse mais aussi et sûrement de rires et d'amitié. »

6 / ACTIONS SOLIDAIRES

La cité scolaire Molière est entrée dans une Démarche de Développement Durable et a obtenu le Label académique E3D en juin 2019. Un gros travail a été réalisé en particulier dans le cadre du recyclage : récupération des bouchons de bouteilles en plastique pour l'association « les Bouchons de l'Espoir » aidant les personnes handicapées ; récupération des stylos usagés pour l'association « Neurofibromatoses » luttant contre les maladies orphelines ; récupération des piles pour l'association « Corepile » partenaire de l'éco-organisme de collecte et recyclage des piles et batteries au niveau européen. Les collégiens travaillent aussi à la plantation et à l'entretien de plantes potagères et des plates-bandes à l'arrière du lycée et s'occupent de la récupération des déchets organiques de la cantine pour la nutrition des poules installées depuis plusieurs années dans le poulailler du Hameau. Le tri dans les classes a été diversifié pour inciter à la récupération des papiers par tous les élèves.

7 / SECTIONS EUROPÉENNES

Le lycée a été récompensé pour son engagement pour le développement linguistique et interculturel par le « Label Européen des Langues »

Les élèves du groupe EUROBAC du Programme Erasmus+ ont participé à la rencontre européenne du 3 au 10 décembre 2019. Cela concernait 45 élèves de première du groupe d'italien, du groupe d'allemand, de la section Bachibac et les élèves du lycée Virgilio de Rome ayant séjourné tout le 1er trimestre au lycée Molière.

Le lycée Molière a aussi été retenu dans le cadre du Programme Erasmus+ pour le travail effectué par les lycées du Relais de la Mémoire Juniors : 5 lycées ont été retenus parmi les 11, en lien avec les conditions imposées par l'Europe qui n'accepte pas pour ce genre de projets plus de 6 lycées partenaires avec un nombre de lycées français inférieur au nombre de lycées étrangers. Le lycée Diderot de Marseille a été le pilote du projet qui englobe l'Ulrichsgymnasium de Norden en Allemagne, l'Hertha Firnberg Schulen für Wirtschaft und Tourismus de Vienne en Autriche, l'Athénée Royal Jules Bara de Tournai en Belgique et le lycée Molière de Paris.

8 / « NUMÉRIQUE ET SCIENCES INFORMATIQUES » = NSI

8% des élèves de Première ont choisi cette spécialité cette année au lycée Molière. Cet enseignement vise l'appropriation des fondements de l'informatique pour préparer les élèves à une poursuite d'études dans l'enseignement supérieur, en les formant à la pratique d'une démarche scientifique et en développant leur appétence pour des activités de recherche. Ce nouvel enseignement est une des douze spécialités qui remplacent les anciennes séries S, L et ES dans la nouvelle réforme du Baccalauréat. Cela concerne des élèves qui se sentent plus à l'aise avec un écran qu'avec une feuille de papier, mais aussi des jeunes qui anticipent pour leurs études supérieures, en pensant que le recrutement dans les écoles d'informatiques se fera préférentiellement en faveur des élèves ayant suivi cette matière au lycée.

9 / CLUBS DU COLLÈGE

Le collège Molière propose aux élèves de la 6ème à la 3ème des clubs très suivis, généralement sur l'heure de la pause méridienne. Le lundi a lieu le club Lecture, Manga, B.D. ; le mardi : le club Journal du Collège et la Chorale ; le jeudi : le club Jardin et le club Menestrels of Molière ; le vendredi : le club Jeux de société.

10 / RÉSULTATS (juin 2019)

Baccalauréat :

TES : 65 élèves présentés, reçus à 93,8% avec 5 mention TB, 9 B et 15 AB.

TL : 67 élèves présentés, reçus à 95,6% avec 3 mention TB, 8 B et 25 AB.

TS : 69 élèves présentés, reçus à 78,3% avec 2 mention TB, 6 B et 10 AB.

100% des élèves de la section Bachibac (élèves de S, L et ES confondus) ont été reçus au double diplôme de Baccalauréat français et espagnol avec 5 mentions TB, 6 mentions B et 5 mentions AB sur les 22 élèves de cette section particulièrement brillante. Molière a été classée 1er parmi les 8 lycées à section Bachibac des Académies de Paris, Versailles et Créteil.

III – DES NOUVELLES DES ANCIEN(NE)S ÉLÈVES

Saviez-vous que nous avons un membre du gouvernement parmi les anciennes élèves ?

Depuis le 16 octobre 2018, Emmanuelle Wargon a intégré le gouvernement d'Edouard Philippe 2, en tant que secrétaire d'Etat auprès de la ministre de la transition écologique et solidaire.

C'est le résultat d'un brillant parcours sans faute après des « années Molière » : HEC, Institut d'études politiques de Paris, Ecole nationale d'administration (promotion Marc Bloch 1995-1997 comme le premier ministre). Elle commence sa carrière à la Cour des comptes puis parcourt à grands pas les cabinets ministériels (santé avec Bernard Kouchner) puis les ministères (santé, sport, travail, emploi) et établissements publics variés : Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (AFSSAPS), Assistance publique des hôpitaux de Paris, Haut-commissariat aux solidarités actives.

Son parcours ne s'arrête pas là ; après un passage dans le groupe Danone, l'un des leaders mondiaux de l'agroalimentaire, en tant que directrice de la communication et des affaires publiques, elle intègre le gouvernement en 2018.

Les dossiers complexes ne l'arrêtent pas : à côté de ses fonctions au ministère de la transition écologique et solidaire, elle est désignée pour co-animer le grand débat à l'issue du mouvement des gilets jaunes ! Elle sait se montrer patiente, elle estime que sur ses dossiers, les changements prennent du temps !

Elle aime bien aussi la musique, elle a de qui tenir : son père Lionel Stoléro, économiste et ministre sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing était également chef d'orchestre !

Laure Ginesty Molière Promo 76

Claire Guyard-Aschehoug est une ancienne élève, peintre qui expose régulièrement à Boulogne où elle habite, mais aussi en dehors de cette ville. Elle a participé au Salon des artistes indépendants au Grand Palais en décembre 2019.

Message de **Lina Fischer, née Hasday** du 2 avril 2019 :

« Ce n'est que hier que j'ai reçu le bulletin 2019, vu le temps que le courrier met à arriver de Paris à Jérusalem. Hélas, vu mon âge, je n'arrive plus à venir à Paris comme toutes ces dernières années et cela évidemment me manque beaucoup ! Je suis jusqu'à ce jour reconnaissante à Molière et ses professeurs. Figurez-vous, que notre professeur de français, à l'époque, nous avait obligées à faire du latin, pendant 15 jours pour décider ensuite si on voulait continuer. Cela m'a sauvée car grâce au latin, j'ai pu prendre 2 langues qui me servent encore aujourd'hui ! Si notre professeur de Français est encore là, je voudrais tant la remercier. Il m'arrive de corriger des fautes d'orthographe de Français qui ont terminé des études de médecine ou de droit ... et j'en suis toute fière!! Je vous souhaite une bonne continuation et si une ancienne élève vient en Israël, je serais évidemment ravie de la voir, l'accompagner etc. »

Anne Gosciny (promo 1986) a publié « Le monde de Lucrèce » chez Gallimard Jeunesse en mars 2018 (tome 1), octobre 2018 (tome 2) et mars 2019 (tome 3). Ces livres peuvent être lus dès l'âge de 8 ans. Mais franchement, même les parents peuvent les lire et souriront bien souvent en les dévorant ! Car « Le monde de Lucrèce » dévoile

les petits secrets d'une petite fille entrant en sixième et se sentant d'un seul coup adolescente ! Pas facile quand on a une mère archi débordée, un beau-père qui vous pique vos devoirs de maths, un demi-frère geek, un père artiste très abstrait et une grand-mère qui se prend pour une star de cinéma...

C'est drôle, bien écrit et en même temps facile à lire. Chaque enfant pourra s'identifier à Lucrèce. Son carnet intime, ses histoires à l'école comme à la maison, son vote de déléguée de classe et son désir d'animal domestique, tout y est ! Même ses copines en « Line »... Les rôles de parents et de grands-parents sont emplis de détails croustillants ! Ils sont superbement bien illustrés par Catel. Bref, le lecteur ne peut que se régaler avec ces beaux livres.

Compilation de nombreux messages de **Monique Vialard** de 2019 et début 2020 arrivés sur notre adresse email : « Chère Présidente, Merci de m'avoir envoyé si rapidement le bulletin 2019 ! Hélas je ne vais pas pouvoir le lire immédiatement car j'ai eu une très mauvaise surprise mardi dernier lors de la visite de contrôle DMLA chez mon ophtalmo. : installation d'une DMLA Humide sur les deux yeux, traitement immédiat par injections intra-rétiniennes, en espérant que ce traitement va stopper l'évolution des néo-vasseaux qui envahissent la macula, d'où pour le moment perte de vision et limitation de l'utilisation de l'ordinateur. J'essaierai de trouver une amie qui me lise le bulletin...

Aujourd'hui j'ai assisté à une réunion annuelle des Bibliothèques Sonores de la région PACA, fort intéressante, et surtout, lors du déjeuner, j'ai pu parler avec une responsable de Nice qui est formatrice à l'AVH de Nice et donne de son temps à la BS de Nice. Elle m'a donné de précieux conseils pour m'adapter à l'utilisation des voix de synthèse vocale, restant à ma disposition pour me guider grâce à TEAMVIEWER . Au suet des BS de Paris, il n'en existe qu'une seule, très importante, mais il est toujours possible de s'inscrire dans une autre BS si on habite Paris : c'est ainsi qu'une de mes amies du 16e peut s'inscrire à celle de Boulogne.

Je me régale toujours avec les livres enregistrés par la Bibliothèque Sonore (entre autre des fictions appuyées sur des faits réels sur le ghetto de Varsovie, sur la colonie israélite de Cuba, sur l'installation des juifs à Thessalonique au début de XXe siècle, etc...). Et j'ai même écouté la série d'Henri Amouroux sur la vie des Français sous l'occupation dont je ferai volontiers don (12 volumes) à une association ou à une personne que cela intéresserait. Mais je lis aussi des ouvrages plus légers, sans oublier "les mains de Louis Braille", magnifique !

..... Mauvais mois de décembre 2019 : je suis tombée dans les allées de la copropriété dont je demande en vain la réfection depuis six ans : résultat, fracture de la tête de l'humérus gauche, bras immobilisé jusqu'au 16 janvier et j'ai commencé la rééducation à domicile car je n'ai pas le droit de sortir non accompagnée. Que de difficultés pour trouver une kiné qui vienne à domicile... J'espère que la récupération sera suffisante pour éviter une intervention chirurgicale qui risque d'être lourde...

Cet été j'ai bien profité de la piscine de la copropriété et ... de la climatisation de mon appartement : jamais nous n'avons eu une telle chaleur et qui dure si longtemps. En ce moment, tantôt soleil tantôt ciel gris et averses. J'ai abandonné toute sortie en autocar dont l'accès est trop difficile désormais mais je compte reprendre mes sorties à l'Opéra et au théâtre dès que je pourrai prendre appui sur le bras accidenté. Encore quelques mois de patience... Mes journées sont bien remplies : je continue à "vider" les placards, la cave et le garage car c'est inouï tout ce qu'on peu entasser et qui ne servira plus... et je continue également à scanner et à enregistrer sur mon ordinateur tous les documents utiles pour supprimer le classement "papier". J'arrive encore à profiter des émissions de la TV, même si je ne vois pas trop bien les images. Et la lecture des livres enregistrés que me fournit la Bibliothèque sonore occupe mes espaces de temps libres, il n'y en a pas beaucoup !

..... Je viens d'arriver à ouvrir le diaporama sur « des femmes résistantes du lycée Molière » que vous m'avez envoyé (2 février 2020) et j'avais conservé précieusement l'envoi pour écouter la conférence ; je vous remercie infiniment de m'avoir fait partager un des moments forts de notre association... et aussi je connais enfin votre visage grâce à la vidéo ! Conférence très intéressante et cérémonie émouvante, cela me rappelle notre silence lorsque nous passions, toujours en rang par deux, devant la plaque commémorative des anciennes décédées pendant la guerre... et cela me permet de pouvoir mettre un visage sur certains noms.

Cela m'a rappelé aussi la collecte des tickets de métro que nous remettions à une amie qui les transformait en croix de Lorraine pour les jeter dans les rues de Paris. Cette amie a été tuée par un avion qui a tiré sur l'ambulance de la Croix-Rouge dans laquelle se trouvait (aux environs de Chartres) et dans laquelle nous aurions dû prendre place, Maman, ma sœur et moi, pour rejoindre Les Sables d'Olonne en mai 1944 mais Papa a refusé que nous nous séparions et nous sommes restés tous quatre à Paris, ce n'était pas notre heure...

Quant aux cartes d'alimentation, c'était devenu un jeu pour mes amies et moi, nous en fabriquions pour jouer à la marchande !

...Plusieurs de mes neveux et petits-neveux me posent des questions sur la façon dont nous avons vécu pendant la guerre. Rien ne vaut le témoignage de leur propre famille. Je leur explique que j'ai mangé des nouilles sans beurre ni sel, que ma sœur a découvert ce qu'étaient des fruits exotiques seulement après la guerre, qu'on nous confectionnait des manteaux dans de vieilles couvertures, que certaines communiantes n'ayant pas de chaussures blanches avaient peint leurs chaussures de couleur en blanc, que nous avons fait une neuvaine avant notre Communion Solennelle pour que l'église Saint-Honoré d'Eylau ne soit pas bombardée le 18 mai, que la température ne dépassait pas 10°C dans ma chambre, que Maman allait quémander dans notre immeuble quelques centilitres de lait pour nourrir ma sœur qui avait la malencontreuse habitude de rejeter une partie de ses biberons, que je revois les chars de la 2e DB stationnant des deux côtés de la rue de Sontay (tout aurait sauté si cette rue avait été bombardée...). Et jamais je n'oublierai les noms de deux soldats que nous avons accueillis à la maison, leur offrant le peu de nourriture dont nous disposions.

...Janine Courrier n'est-elle pas la fille de notre professeure de sciences (naturelles ? Physique/chimie ?)? J'ai su à un moment que la fille de Mme Courrier avait été tuée dans un bombardement, mais impossible de me souvenir de la personne qui m'a donné cette information. Seule Mlle Duret aurait pu nous renseigner (ou Mme Hocquengheim, professeur de latin et de français) ou aussi Diane et Yolande Vernes.

...Je connaissais mieux Diane que Yolande car Diane était dans la même classe que moi, et elle portait quelquefois les blouses d'uniforme de sa sœur, c'est à travers ce détail que je l'ai connue...

Voici quelques souvenirs qui remontent, ainsi que le souvenir d'amies retrouvées en 1947 et dont j'ai compris seulement quelques années plus tard pourquoi elles s'étaient réfugiées au Venezuela ou au Maroc....

Monique Vialard Promo 51

L'émotion et le patriotisme de **Marguerite Glotz**, professeur agrégée d'Histoire au lycée Molière en 1940, transparaissent dans le témoignage de l'une de ses anciennes élèves :

"Elle nous annonça un jour qu'elle ne reviendrait plus. Son dernier cours fut extraordinaire : ce fut un véritable hymne à notre pays, à son histoire, à ses valeurs, qu'elle termina par un vibrant "vive la France" que je ne suis pas prête d'oublier. Nous ne l'avons jamais revue."***

C'est au cours de la cérémonie du centenaire du lycée Molière, en 1988, près d'un demi-siècle donc après l'événement, que ce témoignage a été rapporté. Ce délai souligne à lui seul combien le souvenir du dernier cours a pu marquer durablement certains élèves et étudiants. Pour la plupart, les enseignants qui vont être exclus continuent à faire cours jusqu'au dernier jour en annonçant seulement ce jour-là leur départ, sans critiquer la législation et sans s'apitoyer sur leur propre sort.

Texte envoyé par Anne Pastor-Cadou en février 2019 :

[***Page 113, extraite du livre du Centenaire du lycée Molière « Mémorial 1888-1988 » ; Article « Douze ans de scolarité (1928-1941) » écrit par Michelle Choïset-Blanc

***Page 159, extraite du livre " Vichy, l'Université et les Juifs - Les silences et la mémoire" de Claude Singer, collection Histoire, Les Belles Lettres, 1992.]

Lucas Futol (promo 2017) accepte de se présenter comme membre du Conseil à la place d'Hélène Defferriere décédée en décembre 2018. Il se présente lui-même ci-dessous :

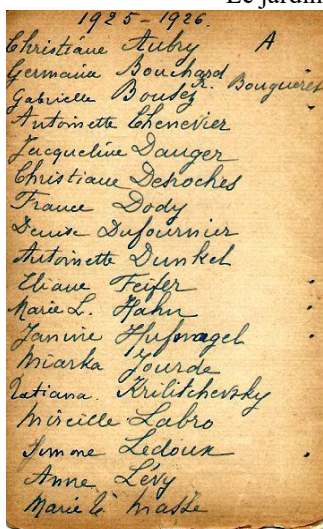
« Mon nom est Lucas Futol, j'ai 21 ans ; je suis né et je vis à Paris dans une famille de deux enfants avec ma petite sœur de 13 ans. Mes parents sont nés sur l'île de la Réunion et vivent en Métropole depuis les années 1990. J'ai étudié dans un collège du XVe arrondissement avant d'arriver au Lycée Molière en 2015 où j'ai été admis au Bac (Littéraire section européenne espagnol) en 2017. Je suis actuellement étudiant en deuxième année de licence d'histoire à l'Université Paris 8.

En dehors de mes études, j'essaie de m'investir au maximum dans plusieurs mouvements, en particulier au sein du Relais de la Mémoire Juniors depuis 2015 au Lycée Molière, et depuis 2019 je suis d'ailleurs membre du conseil d'administration de cette Association de la Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe. Je suis également animateur bénévole dans un patronage des Religieux de Saint Vincent de Paul dans le XVème. J'aime la culture, les voyages, la belle musique et la lecture. J'accepte de devenir membre du Conseil de l'Association des ancien(ne)s élèves du Lycée Molière. »

Le jardin situé juste derrière le lycée au niveau de la place Rodin, s'appelle, depuis mai 2016

« Jardin **Christiane Desroches Noblecourt** 1913-2011 Egyptologue, résistante ».

Nous avons retrouvé dans le carnet de Mme Turpin, professeure de 6ème de 1888 à 1927, le nom de Christiane Desroches à la 1ère page des élèves de cette classe en 1925-1926.



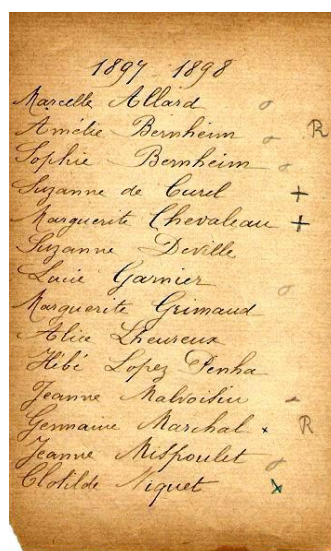
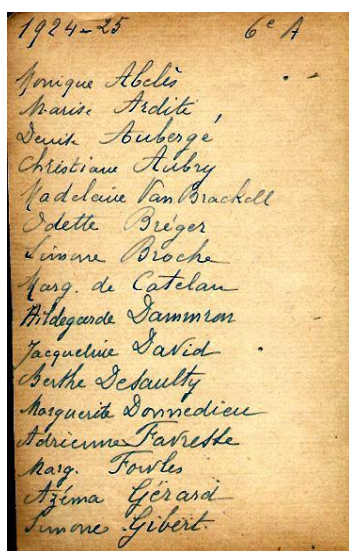
En octobre 2018, a été inaugurée la

« place **Jacqueline de Romilly**, 1913-2010
Helléniste et Ecrivaine, Membre de l'Académie Française,
Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres,
Professeure au Collège de France. »



Cette place est située juste en face de l'entrée de l'ancien siège de l'Ecole Polytechnique dans le 5ème arrondissement, au débouché de la rue de la Montagne Sainte Geneviève.

Nous avons retrouvé dans le même carnet de Mme Turpin, le nom de Jacqueline David à la 1ère page des élèves de cette classe en 1924-1925, mais également le nom de sa mère Jeanne Malvoisin à la 1ère page des élèves de cette classe en 1897-1898 ! Mère et fille ont donc eu la même enseignante.



En 2018, est paru un livre d'**Evelyne Méron**, née Evelyne Nerson (au Lycée de 1949 à 1960 et en 1961-1962) : « André Gide, aujourd'hui et plus que jamais *Et nunc manet in vobis* ». Evelyne Méron a enseigné au département de français de l'université Bar-Ilan, en Israël. Elle a déjà publié plusieurs ouvrages (Les idées morales des interlocuteurs de Socrate dans les dialogues platoniciens de jeunesse, Paris 1979 ; Tendre et cruel Corneille, Paris 1984 ; et édité Une âme dépareillée, Montréal 2009 et 2012 en hommage à sa mère). Ce travail sur Gide reprend de nombreux articles et conférences rédigés par Evelyne pour des revues ou des colloques, le tout agrémenté et présenté pour mettre en lumière des facettes inconnues ou volontairement méconnues de cet auteur. Elle veut nous montrer que l'enseignement de son œuvre n'a pas « pris une ride ». Parce qu'André Gide n'a jamais dit « que » penser, mais « comment » penser, parce qu'il convie chacun à être son propre juge et qu'il incite à une autonomie morale exigeante. Elle nous montre un homme courageux, délicat et scrupuleux, orienté par le souci d'autrui, notamment le souci de ses lecteurs, et qui s'avère être un remarquable maître ès-arts de vivre... [Ouvrage publié à Paris, Classiques Garnier 2018, avec le soutien de la Fondation Catherine Gide.]

IV – DES HYPOKHÂGNES NOUS ÉCRIVENT (décembre 2019)

L'épanouissement intellectuel que permet la préparation de l'ENS à Molière

Plus qu'une préparation à un concours élitiste, la classe prépa est, à mon sens, une démultiplication des manières de penser. S'il s'agit avant tout d'une adéquation avec les méthodes propres à chaque matière, cela n'implique pourtant pas de stérilité créatrice. Au contraire, chaque dissertation est l'occasion de voir éclore une pensée en puissance : de philosophe, de critique littéraire ou théâtral, de géographe, d'historien... J'ai la chance d'assister à deux cours qui font la spécificité de la classe prépa de Molière: les cours de théâtre et de géographie. Grâce à ces deux enseignements, il m'est possible de présenter les concours de l'ENS de Paris et de Lyon. Premièrement le théâtre en khâgne permet de savoir étayer un argumentaire solide par rapport à un problème que l'on peut nous poser sur cet art du spectacle. Pour cela, nous allons voir un grand nombre de spectacles que nous analysons ensuite en détail (mise en scène, scénographie, jeu des acteurs etc). Ainsi, ils pourront fournir les exemples nécessaires au corps de la dissertation. Ils deviendront le support d'une démonstration personnelle par rapport au problème posé.

En ce qui concerne la géographie, on nous amène à voir les études de cas, les analyses spatiales comme des approches à une science humaine moderne. Elles permettent de concevoir la société et les individus comme les

principaux créateurs de leurs espaces de vie. C'est cette dimension sociale qui est au cœur du travail géographique contemporain auquel nous sommes initiés, contrairement aux a priori sur cette discipline.

Si j'ai choisi les exemples du théâtre et de la géographie, c'est que, selon moi, ils traduisent bien le fait que chaque matière n'est pas un simple moyen de passer le concours. Chaque matière donne à voir une nouvelle perspective et la déploie ; cela nous permet d'adopter un point de vue complexe sur un sujet donné. C'est pour moi le fondement de l'enrichissement intellectuel que permet la préparation aux ENS.

P. L.

Fernando PESSOA

J'ai beaucoup hésité à m'inscrire en classe préparatoire. Je considérais que le rythme de travail représenterait une difficulté insurmontable. C'est à ce moment-là que j'ai découvert les textes de Pessoa qui traitaient de ce qui aurait pu être et qui ne fut pas. Ces lectures m'ont permis de voir qu'il n'y avait rien de pire que d'être hanté par les choix qu'on n'a pas osé faire. J'ai donc pris la décision de rejoindre cette classe préparatoire. Je n'ai pas regretté ce choix, car la classe préparatoire m'a apporté de grandes satisfactions. Même si je ne disposais pas de beaucoup de temps libre, j'ai pu travailler sur Pessoa et découvrir d'autres textes : plus je le connaissais, plus je souhaitais le connaître. D'où l'intérêt pour moi de présenter cet auteur exceptionnel à travers ces quelques lignes...

« Fernando Pessoa (1888-1935), connu surtout pour son œuvre poétique en langue portugaise, est une des personnalités les plus remarquables du XX^{ème} siècle européen. Il s'est approprié différents genres et savait les mélanger : la poésie, mais aussi la nouvelle, la prose, le théâtre, l'essai, l'article de presse, l'ésotérisme, la philosophie, etc. Il a refusé de s'enfermer dans les classifications génériques habituelles. Il lui fallait transgresser et réinventer.

Il réinventait et se réinventait dans ses hétéronymes, qui avaient chacun une personnalité et un style d'écriture bien distincts. Parfois c'était la langue elle-même qui différait : Pessoa connaissait aussi bien les langues et la littérature anglaise et portugaise et écrivait dans les deux langues. Il n'était pas seulement ce personnage qui a vécu une vie modeste, anonyme, et solitaire de traducteur ; il n'était pas seulement ses phases de dépression – presque de folie – provoquées par l'isolement et la boisson. Pessoa était à la fois tous ces *peessoas* qui prenaient vie sous sa plume. Ses hétéronymes étaient des *alter ego* qui pouvaient expérimenter tout ce à quoi il n'avait pas accès. Pessoa était hanté par ce qui aurait pu être et qui n'était pas. Il s'est donc fait constructeur de mondes impossibles. Des mondes extraordinaires mais ordonnés qui sont une réponse à la réalité fugace et paradoxale.

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, Pessoa était déjà reconnu de son vivant. Il bénéficiait d'un grand crédit dans les milieux intellectuels portugais et était considéré comme un maître à penser par les jeunes générations et ce, malgré le fait que ses publications étaient en général dispersées dans la presse.

Dans ses dernières années, il écrivait de manière compulsive et publiait moins. Il n'avait pas la force d'organiser la publication de son œuvre. Plusieurs de ses textes sont restés à l'état larvaire de brouillons ou de simples idées. Ce n'était pas tant le texte achevé et publié qui importait, mais la démarche d'invention constante motivée par une « intranquillité » fondamentale.

Pessoa rêvait les vies qu'il aurait pu avoir, et nous rêvons les textes qu'il aurait pu écrire. » I. W.

A propos du film *Starship Troopers*

[Il s'agit ici d'une analyse du film [Starship Troopers](#) par une jeune fille du nom d'Alyzée. A la demande de sa mère, celle-ci se décide finalement à aller voir ce film. [Starship Troopers](#) est un film américain de science-fiction de type militaire sorti en 1997 réalisé par Paul Verhoeven].

« C'était sa mère qui lui avait demandé d'y aller. Elle, ne voulait d'abord pas... puis, après mûre réflexion, s'y décida. Les jeunes ne voient pas passer leur vie ! Sa mère avait toujours été intrusive au point d'en être même agaçante. Le film, elle en avait d'abord regardé la bande d'annonce. Horreur ! Encore une banale histoire d'amour avec des acteurs médiocres et américains qui plus est. Non ! Elle n'irait pas. Et puis toute cette violence... Ce n'était décidément pas pour elle !

C'est quand elle se retrouva devant le cinéma sans le savoir qu'elle se rendit compte qu'elle ne pouvait plus faire marche arrière. Dehors il commençait à neiger, et puis elle était déjà loin de la maison maintenant. On était un banal samedi de décembre. Que faisaient les gens normaux le weekend ? Alors elle s'approcha, ce cinéma lui avait-on dit passait des rediffusions de film n'ayant aucun succès ou très peu. Une porte se referma la faisant sursauter. Un groupe venait de rentrer dans le cinéma s'agitant et riant. Dans la foulée elle entendit : STARSHIP TROOPERS. Alors eux aussi ils allaient le voir ? Puis tout d'un coup, elle n'eut plus aucune hésitation et pénétra dans le cinéma. Il y faisait bon et douillet. Elle retrouva rapidement la salle. En chemin elle croisa de nouveaux le fameux groupe d'amis. Alors pendant deux heures, elle suivit le film : elle rit ; s'amusa et cria. Enfin, le film se termina et elle médita tout le long du chemin du retour avec une seule question en tête : pourquoi lorsque sa mère avait peur de quelque chose envoyait-elle toujours sa fille devant ? Elle rentra finalement. Sa mère était présente mais également une de ses amies. C'était fou comme c'était facile de lire dans les yeux de sa mère. Elle n'attendait qu'une chose : qu'elle lui raconte.

Alors elle commença. Le film en lui-même n'était pas extraordinaire, elle comprenait pourquoi il n'avait pas autant marché. Le monde dans le futur. Cela se résumait à cela. Mais, un monde ne cessant d'être attaqué par une espèce d'insecte affreuse, répugnante. Rien que le fait d'y penser la faisait encore frissonner de dégoût. C'était un film de guerre avec des plans d'ensemble impressionnants, des batailles plus irréalistes chacune à chaque fois. Elle se rappela le moment où elle s'était assise : la salle n'était pas vraiment remplie. D'ailleurs elle était seule sur toute sa rangée. La pièce était plongée dans le noir. La première fois qu'elle entendit la musique surjouée et qu'elle vit les personnages typiquement clichés des teen movies américains, elle ne put s'empêcher de rire. Etait-ce sérieux ? Sa

mère l'avait-elle énervée, agacée, s'était faite si insistante pour cela ? Un banal film d'amour avec un « Johnny » à tomber par terre et amoureux d'une pimbeche dont elle ne se souvenait même plus le prénom ? Elle allait sortir. Vraiment. Elle regarda sa mère ; celle-ci ne la quittait pas des yeux, son amie était aussi en extase qu'elle.

-Alyzée il faudrait peut-être que tu continues, non ?

Sa mère s'impatientait déjà, alors elle continua le récit. Elle ne sortit finalement pas de la salle mais au contraire se décida à poursuivre le film jusqu'au bout. Il fallait être plus subtile que cela. Alors elle comprit que tout cela était à prendre au second degré : ces acteurs de soap opéras, ce rythme rapide, ces actions qui s'enchaînaient. D'abord l'embrigadement de Johnny. Cela s'enchaînait si rapidement ! Tout absolument tout tournait autour de la guerre. Ces humains complètement réifiés comme des insectes. C'était ça alors ! Elle avait crié. Sa mère la regardait toujours mais avec des gros yeux cette fois-ci. Alors qu'elle s'était levée, elle se rassit. Les individus n'avaient pas d'importance mais ces discours redondants et impérialistes du conseil qui dirige la société, oui. Tout était ordre, tout était dominé par l'armée. Elle avait ressenti quelque chose de bizarre comme de la gêne devant le symbole qui représentait l'armée, semblable à celui du nazisme ; quant à l'embrigadement des enfants, cela ressemblait à la jeunesse hitlérienne. Le but du conseil était d'éradiquer tous ces insectes répugnants, dégoûtants, horribles plus horrifiants les uns que les autres. Cette météorite à l'origine de toutes les attaques dans la ville de Buenos Aires ressemblait étrangement à Pearl Harbor. Toutes ces pertes en si peu de temps dans les batailles, toutes ces violences, cela en était presque ridicule. Et puis elle se rappelait comme cela était guindé, ils ne juraient que par leurs chefs. Ils ne pensaient qu'à se battre. On aurait dit qu'ils n'existaient plus, qu'ils ne pensaient plus, tous vivaient pour l'armée. On sentait une critique, oui, une certaine critique de la guerre, à la fois rhétorique et militariste dans une société totalitaire.

Mais quelque chose la taraudait encore...Allez, Alyzée, réfléchis ! Ah voilà ! après tout ce monde futuriste, ces batailles contre ces insectes et cette victoire évidemment gagnée par le Conseil, il y avait quelque chose qui n'allait pas : ce n'était même pas le fait qu'un citoyen valait plus qu'un civil du fait de son service de deux ans dans l'armée, une différence pour le moins choquante. Non, c'était l'absence de sentiments. Oui, l'absence de sentiments. On ne voyait pas Johnny pleurer lorsqu'il apprenait que ses parents étaient morts ou même lorsque la femme qu'il aimait le plus et la rivale de son ancienne petite amie mourrait. Non rien. Absolument rien. Une fois son enterrement terminé c'est comme si elle n'avait jamais existé. Et cette amitié entre ces trois jeunes adolescents... après tous ces morts, ce sang versé ... Ils ne pensaient qu'à eux , ils étaient seuls au monde. L'homme qui avait fait perdre tous ses hommes et qui ressemblait à Hitler dans son accoutrement, la fille qui ne pensait qu'à sa carrière et lui Johnny excellent dans toutes les disciplines et par la suite devenu le chef. C'était eux. Seulement eux. Elle était tout de même perplexe. Elle réfléchit encore et encore. Déjà sa mère ne l'écoutait plus, elle s'était remise à discuter avec son amie. Il y'avait quelque chose qui n'allait pas. Lorsqu'elle était sortie du cinéma elle en était toute retournée et dégoutée. Elle était sûre qu'elle l'avait détesté et pourtant le fait d'en parler...Oui c'est comme si elle l'avait analysé. Elle l'avait compris. Elle ne dirait pas qu'elle l'aimait maintenant mais du moins qu'elle le trouvait vraiment intéressant. Oui très intéressant et intelligent. »

M. M

Hen de Johanny BERT

« Hen est une pièce de théâtre réalisée par Johanny Bert qui se joue au Mouffetard-Théâtre des marionnettes. Hen se libère de tout ce qui oppresse les hommes : la société, les règles de politesse, de bienséance...Ce personnage est quelque peu monstrueux par son apparence mais son étrangeté le rend attachant. Bert a écrit ce spectacle pendant le festival d'Avignon, où il a été joué en 2019 ; c'est donc un spectacle tout récent. Pour Bert et son équipe, chaque représentation est unique. Lorsque nous sommes allés voir le spectacle, le public a beaucoup interagi ; Bert explique qu'il en fut assez étonné et qu'il fut désarçonné car c'était la première fois. L'interaction est intéressante car Hen, le spectacle et le personnage, intrigue le public : il est trash mais n'est pas que ça, il est beaucoup plus profond ; grâce aux textes, il y a matière à réflexion. Ainsi, chaque réflexion est singulière et nous ne sortons pas tous du spectacle en ayant vécu la même chose. Hen est libre, et c'est cette liberté qui peut paraître provocante, l'avis général n'est pas celui qui a le plus de valeur ni celui va prendre le dessus. Ici, c'est la liberté qui est reine. Cette liberté permet aux spectateurs de ne pas forcément apprécier le spectacle, c'est le but recherché par Bert. Si tout le monde n'apprécie pas le spectacle, la confrontation des points de vue doit faire réfléchir : qui est-ce que cela dérange et pourquoi ? Bert estime que c'est la différence qui crée cette mésentente, la différence face au théâtre classique, face au théâtre de marionnettes plus traditionnel, la différence incarnée par le personnage Hen : son exhibition, sa nudité, le dévoilement de sa sexualité lié à son rapport à l'amour, à l'érotisme, au désir et à ce « désir de partager le plaisir ». Cette différence face à ce que l'on connaît, tant dans notre quotidien que dans notre rapport au théâtre, c'est ce qui crée le théâtre, c'est ce jeu avec les contradictions. Grâce à cela, Bert a réussi à créer, au bout de nombreux essais une marionnette qui lui correspondait et qui correspondait à tout ce qu'il voulait dire : en entrant dans des clichés de désir physique (la taille de la poitrine ou du pénis, les cheveux lisses, la taille marquée...), Bert souhaite recréer une manière de faire du théâtre, sa manière, celle qui lui est propre, c'est-à-dire une forme hybride qui mêle à la fois l'art plastique, la musique, le chant... Ce mélange des arts par le spectacle lui permet de créer de l'insolence : avoir le corps qu'il veut pour pouvoir dire ce qu'il veut.

Cette pièce m'a beaucoup touchée grâce à l'humour qu'elle dégageait alors qu'elle exprimait des réalités qui n'ont rien d'amusantes ; le ton de légèreté permet de prendre du recul sur le monde qui nous entoure. Ce spectacle comme tant d'autres cette année, j'ai eu la chance de le voir grâce à l'aide qui m'a été attribuée en début d'année et pour laquelle je ne remercie jamais assez l'association des ancien(ne)s élèves du lycée Molière.

N. G.

Jouer avec Julio CORTAZAR

En tant qu'élève latino-américaine, j'ai grandi entourée par la littérature de tout mon continent, accessible par une même langue avec une infinité de variantes. Il y a un auteur qui a changé ma vision de la littérature et mon expérience de lecture. C'est Julio Cortázar. L'auteur argentin s'est installé à Paris en 1951 et est enterré au cimetière du Montparnasse. Il est connu pour son œuvre *Marelle* (1963) mais ce sont ses contes où nous pouvons voir et ressentir toute sa magie. Il crée un autre univers pour chacune de ses histoires et on est tout de suite pris par son langage qui imite parfaitement la langue parlée. Il dépasse les normes de temps sans quitter les lieux communs. Il ne se limite pas à raconter ou susciter des émotions mais les décrit d'une manière qui nous oblige à nous les approprier sans exclure aucun détail et en en ajoutant davantage. Son langage est d'une plasticité sans limites qui nous enveloppe dans des univers fantastiques capturant la magie et la fiction dans le réel. Cortázar nous invite à retrouver notre enfance et jouer au Cyclope, à suivre des instructions pour pleurer, à faire partie des cycles interminables dans la continuité des Parques, à attendre hors du temps.

P. A.

La mutilation

Quand Vincent Van Gogh coupe son oreille le 23 décembre 1888, l'acte semble incompréhensible aux yeux de tous ceux qui accourent à son domicile, à sa maison jaune, le lendemain, après que les prostituées aient appelées la police à la vue de cette scène d'horreur ayant eu lieu dans leur maison close. La maison de Van Gogh, celle dans laquelle il se réfugie, est jaune, criarde ; elle appartient à un monde dans lequel les maisons doivent briller comme de l'or, et son visage, et sa main dans laquelle il tient l'oreille rouges d'un sang qui goutte sur le sol, retracent son chemin funèbre. Un sang qui pose ses empreintes fragiles sur un monde qui ne le questionne pas, mais qui le montre du doigt. Van Gogh est accusé par les habitants d'Arles d'être un danger pour la société, et il est interné à l'hôpital, en février 1889, sans le moindre symptôme de folie. Voilà ce que fait la société aux maisons d'or d'un membre qui se refuse à l'écouter, à rentrer en contact avec elle : elle l'enferme, sans livre et sans peinture, le laissant seul face à sa propre incompréhension du monde. Un mois plus tôt, dans l'Autoportrait de l'Homme à la pipe, Van Gogh scinde son tableau en deux parties par un fond, orange en haut, rouge en bas, couleurs chaudes, violentes et enragées avec lesquelles contraste le peintre à la coiffe bleue et au manteau vert. Dans son corps et dans son esprit, les couleurs froides de l'individu et la surdité qu'il s'est imposée le désignent comme appartenant à un monde complètement étranger à celui auquel il est confronté. Un monde plus primitif, où le peintre pourrait se replier, dans une sérénité bleue.

L. M.

Le port du masque en société

Tout d'abord, il est possible de voir que l'usage du masque est monnaie courante dans la vie de tous les jours. Tout le monde, à un moment ou à un autre, porte un masque. Ce masque peut être social par exemple. L'enfant revêt l'habillement d'« élève » lorsqu'il est en cours, il module son comportement et peut arriver à se restreindre du fait que l'attendu n'est pas l'enfant en lui-même, mais l'enfant modulé par les attendus de ce qu'est un élève. Mais est-ce nous qui faisons une lecture de notre propre histoire selon la représentation du masque que l'on porte ou est-ce ce même masque que nous sommes forcés de porter qui devient malgré nous le reflet de notre propre existence ?

Il est toutefois possible d'utiliser ce masque afin de revendiquer sa condition. L'art par exemple peut servir à la revendiquer. Le masque peut alors représenter une oppression que nous subissons ou au contraire devenir un outil. Dans les mouvements sociaux au Liban, le masque emblématique du Joker dans le film de Todd Phillips devient une appropriation culturelle en servant d'outil dans les revendications politiques et sociales. Le masque est alors l'outil idéal qui permet un renvoi à un référent simple et visible. La revendication du port d'un masque forcé peut se faire grâce à l'art, qui peut alors être utilisé et peut faire l'objet d'appropriation.

Le masque laisse cependant disparaître le visage de celui qui le porte. Ce n'est alors plus s'effacer dans un large mouvement mais au contraire se revendiquer en tant qu'individu différencié, ayant sa propre histoire et ses propres motivations. Le port du masque peut alors ne pas être subi, et il est, dans ces circonstances, possible d'utiliser ce même masque autant pour se comprendre que pour comprendre l'autre. Le masque, qui pourrait apparaître comme une barrière envers l'autre, pourrait alors devenir une première lecture « brisable » et devant être brisée.

C. H.

Les légendaires bijoux kabyles, représentants d'une culture qui s'efface

C'est dans les montagnes de l'Atlas au Maroc, de la Grande Kabylie et de l'Aurès en Algérie, du Djebel Demer en Tunisie ainsi que dans le Grand Sud, que les bijoux kabyles se sont le mieux affirmés. L'emploi de l'argent comme matière première originelle est un trait distinctif des bijoux kabyles. Les régions kabyles sont restées indéfectiblement fidèles à l'argent et l'ont toujours utilisé, bien que les villes et les régions rurales aient toujours affectionné l'or. La volonté des kabyles de conserver leur identité propre, loin des influences du Moyen-Orient, reflète leur ténacité de caractère. Leur empreinte s'affirme ainsi dans l'utilisation caractéristique de matériaux issus du monde végétal. Ce monde est perçu par les kabyles comme la Nature, un monde personnifié, qui leur fournit indéfiniment des matières premières, qui les protège, ainsi qu'un univers magique. On retrouve ainsi des clous de girofle incorporés dans les colliers, entiers ou broyés avec d'autres plantes à vertus aphrodisiaques. Chaque élément de la nature incorporé dans un bijou a un sens : les dents de chien, la corne de gazelle et les pattes de porc-épic portés en pendentif sont destinés à communiquer force et immunité contre le mal. Les coquillages sont des gages de fécondité et protègent eux aussi du mauvais œil ; on les retrouve régulièrement accrochés sur des bandeaux. Le corail symbolise, par sa couleur rouge, le sang et la vie. Les schistes et les calcaires tendres, employés par les hommes touaregs comme matière pour leurs anneaux de bras, auraient la vertu magique de rendre le bras plus fort.

Le lien, chez les kabyles, entre la nature et les bijoux est indéniable : les bijoux n'ont plus une vertu purement esthétique : des caractéristiques magiques et superstitieuses s'ajoutent afin de leur conférer un caractère exceptionnel et précieux.

Le style kabyle se distingue de ceux du Maghreb et du Moyen-Orient, mais de nombreuses similitudes avec ces régions sont présentes, notamment dans les types de bijoux et la manière de les porter. Que cela passe par les parures de front composées de nombreuses plaques, les innombrables parures de poitrine comportant des colliers, les fibules et les pendentifs en tout genre ou par les bracelets portés en nombre aux poignets ou aux chevilles, difficile d'en faire une spécificité kabyle. Pour distinguer les bijoux kabyles, il faut se reporter au costume traditionnel, c'est-à-dire le vêtement drapé et les voiles cachant les cheveux. En effet, là où dans certaines cultures le bijou est purement décoratif et agrément dans la tenue, il devient essentiel chez les kabyles. Que cela se retrouve dans son utilisation pratique, ou sa partie intégrante et indispensable esthétiquement dans la tenue, le bijou kabyle est employé d'une manière spécifique. Certaines fibules servent uniquement à fixer le drapé au-dessous de chaque épaule. Le port du grand voile, qui couvre le corps et la tête de la femme et qui s'envole à chaque coup de vent, a induit l'apparition d'un bijou faisant office de contre-poids, la clé de voile. Enfin, les coiffes, souvent volumineuses et constituées de foulards superposés et entortillés, offrent la possibilité de fixer les diverses parures de tête tels que les diadèmes et les pendants de tête, très appréciés des femmes berbères. Les bijoux sont ainsi utilisés de manière quotidienne par les femmes kabyles et pas seulement lors de fêtes ou de mariages. Les bijoux de mariages sont eux aussi spécifiques, souvent volumineux et trop lourds pour être portés quotidiennement.

Les bijoux kabyles se démarquent par leur héritage ancestral. La vénération des forces de la nature, la peur des mauvais esprits et du mauvais œil, la recherche d'une protection divine, le désir de paix et de fécondité, sont des principes qui régissent la vie des kabyles et qui s'inscrivent dans leurs bijoux, dans les matériaux utilisés, ou encore dans certains motifs décoratifs, représentant les astres, l'œil, le serpent, la lune ou la main. Chaque bijou est le témoignage d'une vision du monde et d'une manière d'appréhender la vie, propre aux kabyles.

Y. S.

Multiculturalisme et plurilinguisme au lycée Molière

Le lycée Molière est surtout connu pour son option et sa spécialité théâtre adaptée aux niveaux du collège, du lycée et de sa CPGE littéraire. Cependant, je dirais que ce qui caractérise le plus cet établissement, c'est son intérêt pour les langues et les cultures étrangères, principalement européennes. En effet, le lycée comporte une section Bachibac, qui permet aux élèves d'étudier la littérature et l'histoire des pays hispanophones, ainsi que d'avoir un double diplôme à la fin de l'année de Terminale. Le lycée enseigne aussi l'anglais, le portugais, l'italien et l'allemand, ainsi que le latin et le grec.

Nous pouvons aussi ajouter que Molière possède une classe d'accueil, c'est-à-dire, une classe pour les élèves non-francophones qui viennent d'arriver en France, où pendant un an ils sont enseignés en français et aidés dans leur processus d'intégration. Moi-même, je fis partie de cette classe il y a six ans, et c'est une expérience dont je garde de très beaux souvenirs. En effet, c'est là où nous faisons une véritable expérience d'immersion dans les différentes langues et cultures qui nous entourent une fois arrivés en France. Je me rappelle très bien qu'au moment où nous apprenions le français, nous retenions aussi chacun quelques mots dans les langues maternelles de nos amis... et avant d'être capables de nous exprimer en français, notre façon de communiquer les uns avec les autres était un mélange d'anglais, de quelques mots de français et de nos langues maternelles respectives. C'était, honnêtement, assez amusant comme forme de langage.

Pour revenir à l'apprentissage des langues étrangères au sein du lycée, nous pouvons surligner le fait que, depuis trois ans, la classe Bachibac participe à des « olympiades Bachibac » à l'ambassade espagnole, où les élèves interagissent avec les autres classes Bachibac d'Ile de France. De plus, ils ont aussi le droit, avec les élèves d'italien et d'allemand, de faire un échange avec le lycée Virgilio à Rome, le lycée San Isidro à Madrid et le lycée Romain Rolland Gymnasium à Berlin, dans le cadre du projet Erasmus+. C'est une opportunité très enrichissante pour les élèves qui permet d'améliorer leur niveau de langue et de les faire réfléchir sur la question de l'identité européenne. Il arrive aussi d'accueillir des élèves venant du Mexique, parfois aussi d'autres pays d'Amérique du Nord. Finalement, il n'est pas rare au lycée Molière d'entendre dans les couloirs d'autres langues que le français, ou d'entendre plusieurs accents différents, ce qui prouve une ouverture de cet établissement aux différentes langues et cultures du monde.

Ce visible plurilinguisme et multiculturalisme a aussi été reconnu à plusieurs reprises par des entités importantes. Par exemple, en 2017, la classe Bachibac fut invitée à assister à un discours à la Sorbonne du président colombien de l'époque, Juan Manuel Santos, lorsqu'il recevait ses insignes de Docteur Honoris Causa. En mars 2018, deux élèves du lycée Molière furent invitées à assister au discours du président Emmanuel Macron sur la francophonie et le plurilinguisme.

Ainsi, nous pouvons conclure que le lycée Molière est un établissement qui comprend à quel point l'apprentissage de différentes langues peut être avantageux pour l'avenir des jeunes, et qui est disposé à s'ouvrir à d'autres cultures, permettant un parcours riche en ouverture d'esprit à ses élèves.

V. R.

Un héritage contemporain des civilisations antiques : l'exemple de l'Odyssée

Si nous tenons aujourd'hui des mythes grecs et latins de belles histoires, il n'en reste pas moins que l'héritage que nous tenons de ces civilisations aborde des thématiques intemporelles. Des héritages importants nous sont parvenus, bien que pour la majorité parcellaires. Ceux-ci ont eu et gardent une grande influence dans les divers pays du monde et à diverses époques comme en témoigne les écrits de Fénelon sur Télémaque, fils d'Ulysse, héros de la Guerre de Troie et dont le parcours dans l'Odyssée contraste fortement avec l'Iliade.

En effet, l'Odyssée n'aborde plus l'incarnation de l'arété, de la valeur guerrière par une multiplicité de combats singuliers. Elle bascule vers la thématique du retour (nostos) d'Ulysse à sa maison (oikos), et donc du voyage et de la famille. Cela s'illustre tout aussi bien dans la quête principale du retour d'Ulysse à Ithaque, de l'évincement des prétendants qui menacent sa sphère familiale, que dans les divers défis qui lui seront proposés au cours de son périple. Il y a par exemple l'emprisonnement d'Ulysse sur l'île de Calypso, et le préjudice que celle-ci occasionne à sa famille du fait de son désir pour Ulysse. Mais l'enserrement de ces thématiques passe aussi par l'intervention d'Ulysse dans les contrées qu'il explore. Ses hôtes seront plus ou moins accueillants avec le héros : l'histoire d'Egisthe, Eumée ou bien de Circée le démontre. Cette hospitalité met Ulysse face à des situations, des obstacles qu'il doit surmonter.

A l'opposé d'Achille, Ulysse est un personnage rusé, qui use de son intelligence pour résoudre les difficultés. C'est donc la ruse qui sera sollicitée dans les diverses péripéties. Elle permet de maintenir un suspense omniprésent qui retarde le dénouement final. Ulysse ne pourra d'ailleurs rentrer chez lui que lorsqu'il aura accompli ces quêtes et aura acquis les valeurs qui feront de lui un roi juste et probe.

Ces valeurs qui constituent la figure du pouvoir passent par divers jeux d'antithèses, de mise à l'épreuve mais aussi de quête personnelle du héros au travers de lui-même. Le passage qui illustre le mieux cet aspect-là du livre, c'est celui d'Ulysse aux Enfers. Cette étape est clé, dans la mesure où elle met Ulysse face à une réalité qui le dépasse et qui est pourtant nécessaire à la connaissance du monde et de soi. C'est l'idée que la seule connaissance des réalités de la surface du globe n'est pas suffisante et que seul le passage et la reconnaissance du cadre régulant l'ordre du monde (la vie, la mort,...) permettent de donner sa légitimité au héros.

Ainsi, l'Odyssée nous lègue non seulement un patrimoine culturel important par la mise en scène de héros en proie au destin, et qui se trouve au centre de l'éducation des futurs citoyens au sein de la cité, mais aussi les prémices d'un héritage philosophique. L'Odyssée repose sur une conflictualité (agôn) se manifestant par le débat, l'opposition et la pensée du personnage qui fait réfléchir et tente de pousser l'individu à effectuer un voyage pour la quête de ce qui est juste.

M. P.

L'Amour des arbres

Je me suis demandée pourquoi les livres sur les arbres étaient si à la mode en ce moment. Il semble qu'un nouveau domaine de recherche invite de nombreux efforts à révéler l'intelligence des plantes. Tout le monde s'est mis à trouver les arbres moralement beaux. D'ailleurs, depuis cet engouement, je me promène en forêt dans une sorte de complaisance; ce vert me rassure car je sais qu'il est bon pour moi. Bon pour ma santé, et apparemment pour ma tranquillité intérieure. Cette confirmation de la magnanimité bienfaitrice des hauts arbres m'accorde une légitimité à marcher entre eux. Mais certaines fois, les découvertes scientifiques invitent un nouveau type de beauté à venir se loger dans les arbres là où on ne l'attendait pas; David G. Haskell, dans Ecoute l'arbre et la feuille, explique que le bruit de la pluie, dans la forêt, dépend de la texture des feuilles. L'homme est perché sur un très grand arbre dont le sommet est doté de feuilles plus frêles. Les gouttes de pluie retentissent contre les feuilles plus rigides du dessous, et l'explorateur entend ainsi la pluie en dessous de lui. C'est une musique à laquelle on était encore peu habitué, celle que l'on entend sous son propre corps. Cependant, je crois avoir toujours aimé les arbres pour d'autres raisons. Au lieu de les célébrer pour leurs vertus universelles, je constate avec émerveillement leurs racines noueuses, leurs troncs blancs ou plus sombres ou mouchetés. Ils m'inquiètent ; les voir me plonge dans la mélancolie du Beau. La promenade en forêt m'est donc devenue tour à tour une réconciliation scientifique, et une scission émerveillée. Je ne parviens pas à mélanger le sublime et le bon. Ce sont mes yeux qui s'adaptent, selon que j'ai envie d'être émue, ou de connaître.

L. M.

"Une pièce de théâtre, c'est quelqu'un.

C'est une voix qui parle, c'est un esprit qui éclaire.

C'est une conscience qui avertit." Victor Hugo

Le 14 juillet 1789, le peuple français se soulevait pour faire tomber la monarchie. Deux siècles plus tard, Ariane Mnouchkine, au Théâtre du Soleil fait jouer sa pièce 1789 réaffirmant les principes de liberté et d'égalité entre les Hommes, ainsi que les droits inaliénables de ces derniers. Pour la dramaturge, la Révolution française est la mère du combat mené par les étudiants en 1969 qu'elle aborde par le truchement d'une autre époque. Le projet du Théâtre du Soleil tient en cela : représenter des pièces engagées, en lien avec leur temps, appuyant les Droits de l'Homme. Les spectacles qui y sont joués appartiennent à une dynamique d'ancrage.

Le 17 octobre 2019, Electre des bas-fonds est représentée à la Cartoucherie. Mise en scène et écrite par Simon Abkarian, jouée par la Compagnie des 5 Roues, la pièce reprend, sur la scène du Théâtre du Soleil, le mythe antique d'Electre. Cependant, elle l'actualise par les intentions qu'y place le metteur en scène : l'histoire n'a plus pour centre le même soleil. Désormais, l'enjeu de la pièce tient dans la place des personnages d'Electre et de Chrysothémis, non plus dans celle, auparavant prédominante, accordée à Oreste. Les femmes ne sont plus à l'arrière plan de la pièce. Le personnage d'Hélène, traditionnellement à l'origine de la guerre de Troie, est réhabilité en tant que femme qui prend en main son destin, qui choisit de ne pas se plier au mariage que d'autres ont choisi à sa place. Dans la même idée, les femmes troyennes réduites en esclavage à la suite de la guerre et forcées de vendre leur corps pour survivre ont une parole forte, ce sont d'ailleurs elles qui plaident pour Hélène. Le viol, la prostitution, la virginité, autant de thèmes renvoyant à la position féminine dans la société, rythment la pièce au travers de ce qui arrive aux personnages. Pour couronner le tout, quand Oreste apparaît pour la première fois, en dansant avec les prêtresses d'Aphrodite, il est déguisé en femme. Déguisement qu'il porte d'ailleurs jusqu'au meurtre d'Egisthe à la fin de la pièce. L'Orestie est bien morte elle aussi dans Electre des bas-fonds.

Simon Abkarian explique son projet de la manière suivante : "J'essaie d'écrire pour les femmes (...) Pendant 3000 ans, on nous a dit que le garçon était l'être supérieur, or quand on regarde l'histoire des humains, ceux qui organisent la guerre, le capitalisme, ce sont les garçons. D'ailleurs le patriarcat, le capitalisme et la guerre sont de mèche, et moi, j'ai envie d'avoir une autre perspective parce que j'ai honte pour nous. J'écris pour mettre fin au patriarcat, et pour redéployer de la parole et un tant soit peu de pensée."

Simon Abkarian avec Electre des bas-fonds, Ariane Mnouchkine avec 1789 ou Tartuffe, comme d'autres artistes, revendiquent un théâtre engagé. Ils y placent l'expression de leur liberté. M. G.

Merci à ces élèves de nous avoir parlé de sujets qui leur tenaient à cœur et dans lesquels on remarque globalement leur attrait pour le théâtre, l'art et la littérature.

V – DES TRAVAUX EN COURS

Une professeure de Vendée, **Anne Pastor-Cadou** fait un travail de thèse sur « Jacqueline de Romilly et l'enseignement ». Nous avons pu lui fournir un assez grand nombre de documents de nos archives, et Mme Poutiers lui a fait visiter les lieux de Paris en lien avec la vie de **Jacqueline David-de Romilly** (promo 1931) pendant l'été 2019. Nous espérons qu'elle mènera à bien ce gros travail et que nous aurons l'occasion de le lire, après la soutenance de sa thèse. Elle a pu réaliser un grand nombre d'interviews d'anciens élèves et étudiants, d'anciens collègues et amis de Jacqueline de Romilly.

Y a-t-il des anciennes de Molière qui ont des souvenirs, des anecdotes ou des renseignements particuliers à lui communiquer sur Jacqueline David-de Romilly ? Cela peut se faire par l'intermédiaire de l'association (courrier postal au lycée ou courriel sur notre adresse email ancienselevesmoliere@free.fr).

Un journaliste de radio, Julien Cernobori, chroniqueur et créateur de podcasts, nous a contactés pour obtenir des renseignements sur **Jeanne Seicaresco**, ancienne élève de 1925 à 1930. Nous n'avions pas grand chose à son sujet dans les archives, jusqu'à ce que Mme Poutiers retrouve une lettre écrite par elle en 1968 à la demande de Mlle Duret pour apporter des informations pour le livre « Femmes savantes II » rédigé par Mme Rançon, professeur de lettres de Molière, à l'occasion du 80ème anniversaire du Lycée. Lettre de 7 pages manuscrites dans laquelle elle raconte de nombreuses anecdotes sur les professeurs et où elle fait la comparaison entre l'enseignement des années 30 et celui des années 60, chose qu'elle connaissait bien puisqu'elle était institutrice. (Ce texte a été imprimé dans le livre du Centenaire du Lycée Molière « Mémorial 1888-1988 », mais la lettre datait bien de l'année 1968, Mlle Seicaresco étant décédée tragiquement en 1984).

Y a-t-il des anciennes de Molière qui ont des souvenirs, des anecdotes ou des renseignements particuliers à lui communiquer sur Jeanne Seicaresco ? Cela peut se faire par l'intermédiaire de l'association (courrier postal au lycée ou courriel sur notre adresse email ancienselevesmoliere@free.fr).

Anne-Marie Poutiers, notre présidente, relance son appel de l'an dernier : « Il serait intéressant d'essayer de retracer l'impact social de l'association depuis sa fondation. En effet, lorsqu'on lit les bulletins édités depuis 1899, on s'aperçoit que l'association a beaucoup œuvré en créant des aides sociales et que cela continue avec l'octroi des bourses d'études. Il serait bien que quelqu'un puisse en écrire l'histoire ». En mai 2019, Mme Poutiers a envoyé une demande à l'Association transdisciplinaire de recherche historique en éducation qui n'a pas répondu. Pourtant, un jeune étudiant pourrait facilement faire un mémoire, grâce à 120 ans de bulletins relatant nos actions sociales depuis la création de l'association. Nous cherchons donc toujours quelqu'un qui accepterait de se lancer dans ce travail.

VI – CARNET DE L'ASSOCIATION

Naissances :

Elodie Le Corfec et son époux Guillaume ont trois enfants : Henri né en 2014, Martin né en 2017, et Rose née en 2019. Félicitations à eux et belle vie aux 3 petits.

Décès :

Ève Line Blum-Cherchevsky a été élève du Lycée Molière de 1945 à 1948. Elle est décédée le 26 septembre 2019 dans sa 87e année. Recueillie après la guerre, avec ses sœurs Sylvie et Mireille, par leur tante Madeleine Bernard, elle a vécu à Paris et s'est mariée en 1953 avec André Blum. De 1954 à 1962, ils ont eu ensemble cinq enfants (Patrick, Dominique, Véronique, Christophe et Nathalie), auxquels s'ajoutera un enfant adoptif (Gérald) né en 1972. Après la naissance de son premier enfant, elle abandonna son travail de secrétaire pour se consacrer à sa famille. Dans les années 60, la famille s'étant installée à Besançon, elle devint « assistante maternelle », s'occupant, souvent bénévolement, d'enfants issus de familles en difficulté qu'elle accueillait « à l'année » aux côtés de ses propres enfants.

À partir de 1992, elle entreprit de faire revivre la mémoire de ses parents morts en déportation, et s'attacha en particulier au sort de son père Abraham Cherchevsky déporté avec 886 autres hommes juifs par le Convoi 73 à



destination des pays Baltes. Après la rencontre d'autres membres de familles de déportés, lors de voyages en Lituanie et en Estonie, elle entreprit de réaliser un recueil de témoignages des familles des déportés du Convoi 73. Son travail amateur et bénévole de généalogiste et historienne lui permit de retrouver des membres des familles de plus de 400 de ces déportés, et de réunir leurs témoignages dans un ouvrage de 7 volumes intitulé « *Nous sommes 900 Français* ». Ce titre est emprunté à l'inscription que l'un d'entre eux a laissée sur un mur du Fort IX de Kaunas (Lituanie) où une partie de ces hommes ont été enfermés avant d'être assassinés. Ces documents sont désormais disponibles en ligne sur son site personnel (<https://sites.google.com/view/nous-sommes-900-francais/accueil>).

Parallèlement, Ève Line Blum-Cherchevsky s'est attachée à faire appliquer la loi n° 85-528 du 15 mai 1985 sur les actes et jugements déclaratifs de décès des personnes mortes en déportation. Cette loi, adoptée à l'unanimité de l'Assemblée et du Sénat, vise à s'assurer que les actes de décès des personnes mortes en déportation, comportent une mention exacte de leur lieu de décès.

Constatant que la majorité des personnes concernées ne disposaient même pas d'un acte de décès, et que pour une grande part, les actes existants étaient incorrects, elle poursuivit ses recherches pour collaborer avec les services concernés et obtenir les corrections nécessaires. Devant les réticences des services officiels, et en particulier des mairies, elle passe ses dernières années à alerter les pouvoirs publics et politiques. Ses efforts conduisirent le Défenseur des droits à rendre, le 29 mai 2019, une décision recommandant à la ministre des Armées de « prendre les moyens nécessaires pour permettre de recueillir les éléments permettant d'identifier les personnes mortes en déportation n'ayant pas fait l'objet de l'application des mesures » issues de la loi de 1985.

Texte rédigé par son fils Patrick Blum

Un monument en hommage aux Déportés du Convoi 73 se trouve au cimetière du Père Lachaise, du côté Gambetta, dans l'allée circulaire = allée des Monuments de la Déportation.

Rappelons que c'est Ève-Line Blum qui a retrouvé et nous a envoyé des tirages de quasiment tous les actes de naissance et de décès des jeunes élèves, des anciennes élèves et des professeurs inscrits sur les plaques commémoratives, morts pendant la 2^{de} guerre mondiale.

Marie-Jeanne Herz, née Gougenheim (1934-2018)

Née le 17 janvier 1934, Marie-Jeanne Gougenheim était la fille d'André Gougenheim (1902-1975), ingénieur hydrographe général, grand officier de la Légion d'honneur, membre de l'Académie des sciences et de nombreuses autres sociétés savantes, et de Cécile, née Aron (1907-2013), cousine de Raymond Aron. Après avoir passé l'Occupation à Toulon puis réfugiée en Dordogne, elle intègre en 6^{ème} le Lycée Jean de La Fontaine (alors rapatrié au Lycée Janson de Sailly) puis entre en 1945 au Lycée Molière, où elle fera le reste de sa scolarité. Elle aura notamment pour camarade de classe sa cousine Dominique, fille de Raymond Aron (Dominique Schnapper, sociologue, politologue et ancien membre du Conseil constitutionnel). Après des études d'infirmière, elle exerce cette profession jusqu'à son mariage en 1959 avec Bertrand Herz, ingénieur de l'Ecole polytechnique, déporté à 14 ans à Buchenwald. Elle élèvera avec amour et attention leur garçon et leurs deux filles. Après 50 ans de silence, Bertrand consacra sa retraite à la mémoire de la déportation et de la Shoah au sein de l'Association française Buchenwald Dora et kommandos. Il est aujourd'hui président d'honneur du Comité international Buchenwald-Dora et Kommandos, dont il fut le président de 2001 à 2016. Jusqu'à ce que la maladie l'en empêche en 2018, Marie-Jeanne sera inlassablement à ses côtés et l'accompagnera à plus d'une centaine d'événements en France et en Allemagne (commémorations et cérémonies officielles, voyages du souvenir, témoignages notamment dans des lycées, etc.) [dont une rencontre en 2017 au lycée Molière avec les élèves de 3^{ème} de Mme Bailly-Maitre.]

Texte rédigé par Olivier Herz, fils de Marie-Jeanne Herz, qui nous a transmis le scan haute définition de 3 photos de classes conservées précieusement par sa Maman et qui comportent au dos les signatures de ses camarades de classe.

Marie Laforêt, née Maïtena Doumenach (1930-2019) a été élève du lycée Molière en classe de 3^{ème} IV, en 1953-54. comme le prouve cette « photo d'identité » extraite de la photo de classe retrouvée par sa camarade Corinne Thiery. Celle-ci nous en parle : « elle avait une présence extraordinaire, une grâce aussi et une petite « Cour des plus grandes ». Je l'admirais de loin et j'ai un peu suivi sa carrière. On a commencé à parler d'elle au début des années 60 au cinéma : 'la fille aux yeux d'or', et ses chansons 'la Tendresse', 'Mon amour, mon ami', 'Manchester et Liverpool'. J'ai été très peinée par son décès en novembre dernier. D'autres anciennes aussi l'auront été sans doute. Oui, après les héroïnes durant la Résistance, des anciennes se sont illustrées dans divers domaines. Dans la même classe d'âge, je pense tout de suite à Marie Versini, entrée fracassante très jeune à la Comédie française, ou, dans la Recherche, Anne d'Albis, née Seydoux de Clausonne, une belle carrière de chercheur en Biologie, Anne Joliot née Gricouff, chercheuse en Bioénergétique cellulaire, Marie-Renée Siroux, physicienne sur l'Iode 131. Je leur souhaite d'aller très bien. Et bien sûr Yolande Crowes-Vernes qui court toujours le monde et transmet ses connaissances des porcelaines bleues ! »



Nous avons omis d'inclure dans le bulletin 2019 le décès de **Gilles Van Eck**, mari de Marion Van Eck-Arnstein au début de l'été 2018. Et nous avons appris également le décès de **Daniel Chaillet**, mari de Nicole Chaillet-Rossano début 2019.

Chantal CASSIN, promo 56, nous a signalé le décès de Michèle MINOT née **Brigitte Michèle Pagliano**, survenu le lundi 2 avril 2018. Nos condoléances à son mari M. Minot, ses 5 enfants et ses 14 petits-enfants. Michèle Minot a fréquenté le lycée Molière de 1946 à 1957 et fréquentait aussi assidûment l'aumônerie du lycée. Elle avait été maire adjointe de Gif-sur-Yvette de 1977 à 2001. Elle a été élevée au grade de Chevalier de l'ordre du Mérite par le ministère de l'intérieur en 1997.

Aux familles et amis endeuillés, nous adressons nos sincères condoléances et l'assurance de notre amitié d'ancien(ne)s de Molière.

RAPPORT FINANCIER EXERCICE 2018

Compte de résultat 2018

Recettes :

Cotisations	808
Coupons	698,28
Dons	2 609,88

Total Recettes **4 116,16**

Dépenses :

Droits de garde	44,29
Bulletin	720
Frais de réunion	370,7
Affranchissement	414
Divers	56,23
Bourses	2 530

Total Dépenses **4 135,22**

Résultat **-19,06**

Bilan 2018

Actif		Passif	
CL 40090Q	10 196,80	Fonds propres	50 103,25
Portefeuille 40090Q	36 952,32	Résultat	-19,06
		Variation portefeuille	-2 935,07
TOTAL	47 149,12	TOTAL	47 149,12

BULLETIN d'INSCRIPTION / REINSCRIPTION

Promotion (= année de terminale) **ou** années passées à Molière.....

NOM Mme, Mlle, M.....

NOM de jeune fille.....

Prénom.....

Situation familiale.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Téléphone.....

Profession ou Études.....

e-mail

- Verse sa **cotisation 2020** (voir aussi le tableau des **dons** en page 7)

Sociétaire/Honoraire : **au moins 20 €** - Étudiant **7 €** - Hypokhâgne/Khâgne de Molière **5 €**

Paiement par chèque à l'Association des Ancien(ne)s Élèves du Lycée Molière ou par virement bancaire **IBAN FR36 3000 2004 2800 0004 0090 Q96 – BIC CRLYFRPP**

- Participera au **buffet du samedi 26 septembre 2020 à 12h30** OUI NON

Apportera du sucré du salé des boissons

✂

BULLETIN DE VOTE (5 membres à élire)

À envoyer sous double enveloppe fermée

ou à remettre lors de l'**Assemblée Générale du samedi 26 septembre 2020**

Membres proposés :

Isabelle OLZENSKI-VIENNOT (membre sortant)

Anne-Marie PAVOT-POUTIERS (membre sortant)

Sylvie REVERDIN-GIGER (membre sortant)

Béatrice POUTIERS-DANG (membre sortant)

Lucas FUTOL (nouveau membre, promotion 2017)